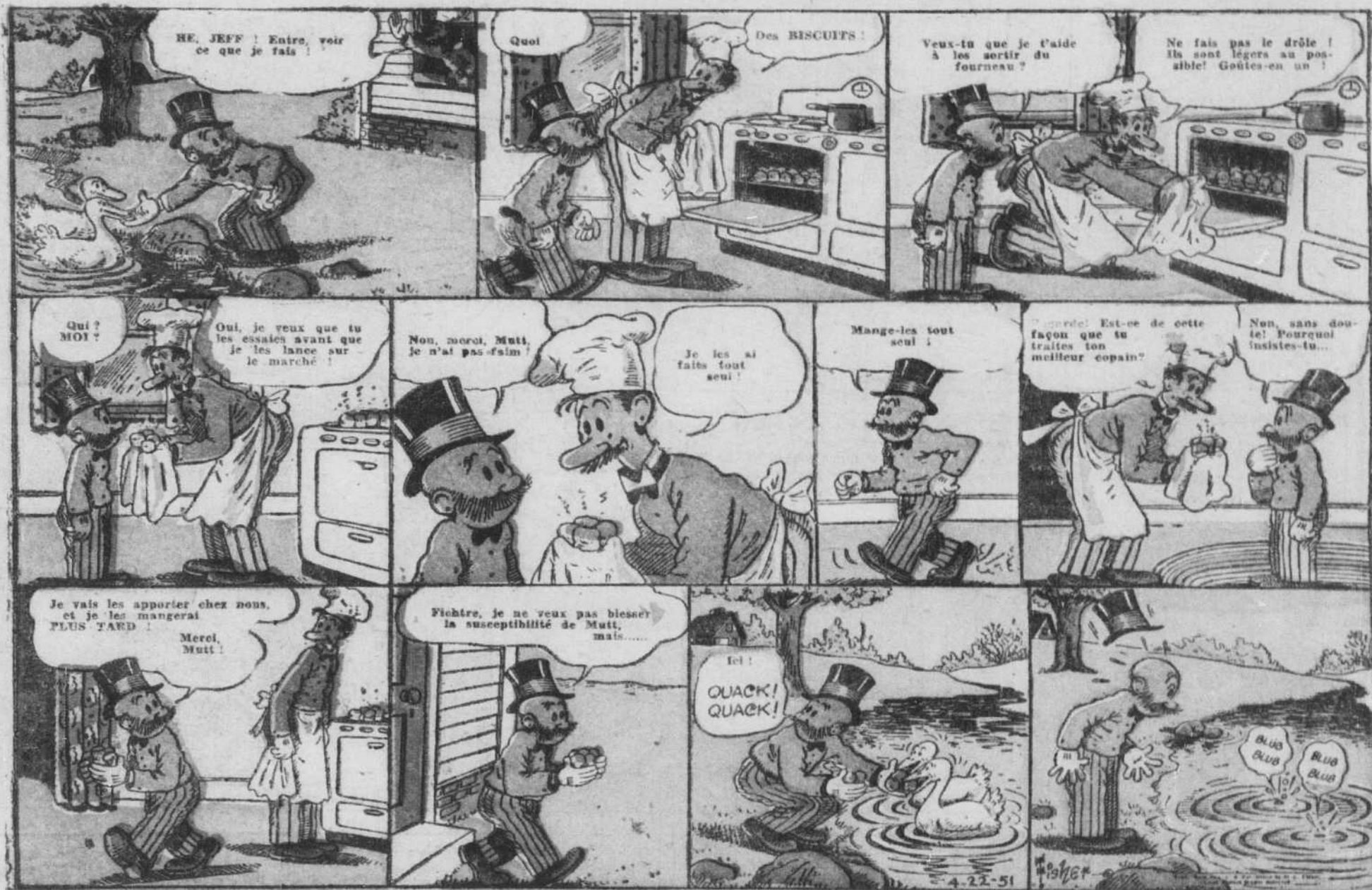


Québec, dimanche 22 avril 1951



De là vient la tradition de tremper les biscuits dans le café !



LE CHAT DE CICERON

Desdémone aurait dû essayer le "soupe au canard" !

Par BUD FISHER



Le Chevalier Rouge

FRED HARMAN



Ignorant qu'on les recherche à seule fin de les prévenir d'un gros héritage, Olivier et Bolivar Bingouin sont sur le point de voler leurs PROPRES chevaux !

4-22

PLUCHE



SYLVIE BELANGER, Isle-Verte, Rivière-du-Loup, P.Q., demande gentils correspondants âgés de 17 à 20 ans, aimant la musique et les sports. Réponse assurée à tout envoi photo.



LE COURRIER DE

L'amour d'un homme qu'une jeune fille doit payer de sa vertu et de son honneur est de bien piètre qualité et ne résiste guère à l'usage

D. — Je suis aujourd'hui, Pascale, à vingt-neuf ans, terriblement désespérée et c'est pourquoi je viens à vous. Je sortais depuis deux ans avec un ami que j'aimais éperdument au point que je n'aurais jamais songé à regarder un autre homme. Il était tout pour moi et je crois que malgré ce qui est arrivé et les raisons que j'aurais de le détester, je ne cesserais jamais de l'aimer. Jugez de ma peine et de ma souffrance. Après plusieurs mois de fréquentations sages et honnêtes, mon ami reçut l'offre d'une situation dans une ville éloignée. Comme il ne pouvait m'épouser avant de partir, il me demanda de lui prouver mon amour en lui sacrifiant ma vertu. J'hésitai, car il insistait tellement en tentant de me convaincre que je lui donnerais là la suprême preuve de mon amour pour lui. J'hésitai beaucoup, je vous le répète, et finalement je refusai.

Ceci se passait un peu avant Noël. Une fois Noël venu, je reçus mes étrennes comme à l'ordinaire et il m'envoya des fleurs au premier de l'an. Mais quelques jours plus tard, il m'abandonna pour suivre une fille plus conciliante et qui avait déjà fait beaucoup de démarches pour sortir avec lui. Il habite maintenant à cent milles d'ici et il ne m'a plus jamais donné signe de vie, mais je sais que la jeune fille dont je vous parle et qui a consenti à faire ses quatre volontés, va passer des fins de semaine avec lui quand il ne vient pas la voir. Il est des jours où j'ai tellement de peine de tout cela que j'ai envie de regretter d'être restée honnête. Et c'est ce qui me fait vous demander comment il se fait que ce qui est déshonorant pour une femme ne le soit pas pour un homme? Est-ce que les commandements de Dieu ne s'adressent pas à tous? Dites-moi comment supporter cette cruelle déception et cette peine affreuse? CECILIA.

R. — Vous auriez tort, ma pauvre amie, de croire que les commandements divins n'obligent que les femmes et que les hommes peuvent impunément les ignorer et s'affranchir de leurs exigences. Il ne faut pas que votre peine actuelle vous égare au point d'en douter, car ainsi qu'il ne peut y avoir dans les choses de la conscience, deux poids et deux mesures, il ne peut exister deux morales: l'une masculine et l'autre féminine. Mais c'est le monde qui, dans son imparfaite logique, juge et pèse différemment la faute identique commise par un homme et par une femme. La chose est dure à admettre, j'en conviens, et en toute impartialité, on a bien droit d'écrire que l'individu qui entraîne une jeune fille pure au mal est aussi coupable, sinon plus que celle qui succombe par amour. Mais, à la réflexion, il importe de reconnaître la nécessité d'une sauvegarde plus grande pour la vertu féminine si précieuse et si exposée. D'ailleurs, cette nécessité s'explique par le fait qu'une fille qui commet des bêtises et sacrifie ce qu'elle a de plus sacré à la folie du désir ou au vertige des sens, en reste éternellement marquée alors que l'homme, son chapeau confortablement installé sur sa tête, sort indemne, aux yeux du monde évidemment, des plus tumultueuses aventures de la chair.

Il en est de même de cette autre apparente injustice qui donne présentement le beau rôle à votre rival aux mœurs légères et faciles. Consolerez-vous en et rapidement, puisqu'il est prouvé que la femme qui sait garder à tout prix le trésor de sa vertu est plus durablement heureuse que celle qui consent à servir de jouet à la passion égoïste de l'homme. Oh, il arrivera peut-être que la triste créature qui semble en ce moment triompher, amène jusqu'au mariage le peu désirable garçon qu'elle vous a enlevé, mais il est plus que douteux qu'elle connaisse une certaine qualité de bonheur stable. Au moindre nuage, à la moindre difficulté qui s'élèvera, elle s'entendra reprocher amèrement par son compagnon ses anciennes faiblesses et ses concessions prématurées. D'ailleurs, c'est loin d'être sûr qu'elle finira par se faire épouser, car les hommes, même les plus jolis, au temps de leur célibat, gardent une préférence, quand leur vient le goût du mariage, pour la fraîcheur d'âme et la pureté de cœur de celles qui n'ont jamais flanché.

Je ne puis que vous approuver et vous admirer d'avoir eu l'héroïsme de résister aux sollicitations coupables de votre ancien ami. Je vous approuve moins cependant de regretter comme vous le faites cet être qui, à mon sens, ne mérite ni une larme, ni un souvenir. Mais je suis sûre que le temps finira par vous faire oublier votre époque présente et qu'un jour vous vous surprendrez à mépriser cet homme qui a souhaité avilir la jeune fille pure que vous êtes et qu'il prétendait aimer. Vous le mépriserez de s'être révélé si monstrueusement égoïste au point d'avoir voulu profiter d'une situation où tous les risques étaient pour vous. Et vous vous félicitez d'avoir eu l'héroïsme d'échapper à son emprise. Puis une fois affranchie de son souvenir et de vos regrets, vous tournerez les yeux vers l'avenir qui recèle sans doute pour vous un amour plus fort et meilleur que celui que vous venez de perdre. Ce sera là d'ailleurs la récompense de votre indéfectible pureté.

Pascale France.

LISON. — Il me paraît bien que vous n'êtes pas suffisamment éprise de votre fiancé pour que vous ayez beaucoup de chances d'être heureuse en ménage. Il est clair aussi que vos goûts sont différents, trop peut-être pour imaginer que l'entente régnera longtemps à votre futur foyer. Et comme déjà les discussions et les querelles sont fréquentes entre votre ami et vous, il y a lieu de craindre d'immenses désillusions pour le lendemain des noces, car il est prouvé depuis longtemps que le mariage ne fait pas de miracles. A mon avis, vous seriez sage de passer outre l'insistance des vôtres et de rompre vos fiançailles. Même s'il doit s'écouler quelque temps avant que vous dénchiez un autre prétendant, vous faites encore mieux de rester célibataire que d'aller grossir le nombre déjà énorme des épouses mal mariées.

PAQUERETTE DE JUIN. — Une élégante toilette dans la gamme des bleus doux avec un voile court ou un petit chapeau de fleurs de même ton conviendrait sûrement à cette fiancée aux cheveux bruns. Et pour le voyage, un deux-pièces marine avec accessoires rouges serait du meilleur goût. Le marié, s'il n'endosse pas le "morning coat" pour le mariage, devra avoir un complet foncé, soit gris, soit bleu, et pour le voyage n'importe quel complet de tweed ou de gabardine dans les couleurs et les styles d'été. Et en juin, vous ne commetrez pas d'erreur en assistant à des noces avec une jolie robe imprimée, rouge et marine, par exemple, avec des accessoires marine, ou jaune et noir avec des accessoires noirs. Une robe de crêpe ou de cheur bleu marine avec des accessoires blancs fera également chic.

2. — Roger signifie tireur et Lionel, comme le lion.

Au service de la coquetterie



Les grandes maisons de beauté rivalisent d'imagination depuis quelques années afin de mettre à la portée des filles d'Eve des accessoires et des produits de plus en plus précieux au service de leur coquetterie. Déjà on a vu surgir les petits étuis à parfum destinés à loger dans la sacoche sans qu'ils menacent de s'écouler et de se gaspiller. Voici maintenant qu'une firme de beauté américaine a imaginé pour la voyageuse un étui à lotion destiné à protéger en cours de route, les mains que l'eau dure ou trop froide pourrait abîmer quelque peu. Une simple pression de la minuscule bouteille de plastique que vous sortez de son étui de métal doré et quelques gouttes de lotion crémeuse assurent à vos mains le velouté qui est pour elles synonyme de beauté.

VERONICA. — C'est vous qui êtes placée, et beaucoup mieux que moi, pour juger votre ami et pour avoir le droit de conclure s'il est avare ou simplement exagérément économe. Au stage où vous en êtes rendue de vos fréquentations, je vous comprends d'être malheureuse de voir passer le jour de Pâques et celui de votre anniversaire sans que ces dates ne soient soulignées par le moindre petit cadeau. Une chose aussi est absolument certaine, c'est que la délicatesse du cœur et la générosité sont des sentiments qui ne s'acquiescent pas après le mariage et que c'est toujours une illusion pour les jeunes amoureuses d'imaginer pour plus tard la métamorphose du garçon dont elles sont éprises. Toute une vie aux côtés d'un homme mesquin n'a rien de rigolo et, à mon avis, après deux ans de fréquentations, une jeune fille qui possède le moindre talent de psychologie et d'intuition doit savoir à quoi s'en tenir sur le caractère de son soupirant.

DECU. — Vous avez raison, et si cette jeune fille avec laquelle vous avez loyalement rompu parce que vous n'êtes pas matériellement en mesure de l'épouser et que vous ne voulez pas lui faire perdre son temps, a cru bon de se consoler de sa déception dans la fréquentation des bars et des amis de deuxième qualité, vous auriez tort de la regretter tellement et surtout de lui demeurer encore attaché. En se comportant comme elle l'a fait, elle a démontré que sa vertu n'était pas des plus solides et que son jugement était encore moins. Encore si vous lui aviez menti, vous seriez en droit d'avoir des remords et de vous croire responsable de sa "décadence" d'aujourd'hui, mais dans les circonstances, vous n'avez qu'à la laisser à ses bêtises et à tenter des efforts sincères pour l'oublier.

PETITE STENO. — Je m'explique que l'omission de votre ami de vous faire le moindre petit cadeau à l'occasion de Pâques vous ait passablement déçue, et pour être en mesure de vous conseiller sur la façon d'agir envers lui à l'avenir, il aurait fallu que vous me disiez si d'après le comportement habituel de ce même ami à votre égard, vous avez des raisons de penser qu'il est avare. Dans l'affirmative, vous faites aussi bien de ne pas l'encourager dans sa cour auprès de vous puisque j'ai bien l'impression que vous ne pourriez jamais être heureuse avec ce garçon qui déjà vous a passablement déçue.

2. — Le caractère des personnes nées sous le signe du Lion a paru depuis que vous m'avez écrit. Je présume que vous l'avez vu. Enfin, voici les significations de noms demandés: Jocelyne, joyeuse, Dervise, bien douée, Suzanne, lis blanc, Marie, étoile de la mer, Blanche, blanche, Claude, doux.

SUPERFICIEL OU NOIR. — Si je comprends bien votre lettre, vous ne songez pas à épouser avant deux années votre amie actuelle. Dans les circonstances, vous avez sûrement le droit tous deux de voir parfois d'autres visages, surtout si vous vous entendez pour cela, mais je n'approuve sûrement pas la conduite de votre amie qui voudrait vous laisser entièrement ignorer ses sorties avec d'autres jeunes gens. Il est clair, d'après ce que vous me confiez dans votre lettre, qu'elle n'est pas éperdument éprise de vous puisqu'elle éprouve le besoin de sortir avec d'autres et que surtout elle ne se fait aucun scrupule de jouer à cache-cache avec les uns et les autres. Aussi, il me paraît bien qu'elle n'est pas digne du grand sentiment que vous lui témoignez et du rêve que vous avez fait de lui donner votre nom un jour.

DIX-HUIT PRINTEMPS. — Vos parents ont sûrement tort de vouloir vous détourner de votre soupirant actuel pour la seule raison qu'il n'aime pas la danse car ce penchant pour le rythme en musique est loin d'être nécessaire pour faire un bon mari. Bien au contraire, et si j'étais vous, le sérieux de votre prétendant m'inspirerait davantage confiance. Vous auriez tort d'ailleurs d'en conclure qu'il est jaloux du fait qu'il est bien plus mondain, puisque de votre propre aveu, il ne vous empêche pas de danser avec d'autres partenaires lorsque vous allez en soirée. Montrez-vous donc intelligente et sérieuse en continuant de faire confiance à ce jeune homme qui vous a prouvé jusqu'ici qu'il méritait votre estime et votre affection.

QUI AIME EN SILENCE. — Si vraiment, les raisons que vous avez de penser que ce jeune homme vous aime sont fondées, vous pouvez sûrement prendre l'initiative de l'inviter à venir veiller chez vous un soir prochain. Point n'est besoin pour ce'a de faire un exprès et de l'appeler au téléphone, mais vous n'aurez qu'à saisir la première occasion que le hasard vous fournira. Quant à la différence d'âge de dix années qui vous sépare de ce garçon, même si elle doit vous donner un peu à réfléchir, elle ne doit pas être si tôt considérée comme un handicap à vos chances de bonheur. L'essentiel pour les couples qui ne sont pas du même âge est qu'ils puissent se rejoindre par leurs affinités de caractères, leurs inclinations et leur degré d'éducation et de culture.

AMOUREUSE DE FRANK. — Puisque vous réalisez que vous en avez déjà trop fait pour ce garçon qui ne s'occupe guère de vous, vous seriez sage de vous désintéresser de lui et de prêter plutôt attention au brave diable qui fait tout pour vous plaire. Vous avez la preuve d'ailleurs qu'il ne sert à rien de se démenner un peu trop pour un garçon, sans compter que si vraiment ce monsieur tenait sincèrement à vous, il saurait bien pour sa part faire un peu de frais pour vous plaire. Enfin, laissez jaser les méchantes langues qui faussent la vérité et manquent à la charité chrétienne en papotant comme elles le font. C'est encore en vous montrant indifférente à leurs injustes propos, que vous les réduirez le plus facilement au silence.

AMOUREUSE D'UN BLOND. — Il est clair que la famille de votre ami vous est hostile et dans les circonstances, vous auriez tort de lui forcer la main, d'autant plus que la raison qu'il a donnée pour retarder vos fiançailles n'est pas tellement valable. Aussi, je crois bien que si j'étais vous, je jouerais cartes sur table une fois pour toutes avec ce garçon, quitte à rompre si vous avez des raisons de croire qu'il ne donnera jamais suite à sa promesse de faire de vous sa femme. Après deux années de fréquentations, vous devriez tous deux être en mesure d'engager définitivement l'avenir, et s'il doit hésiter toujours à cause de l'antipathie évidente de ses parents à votre endroit, vous faites aussi bien de prendre les devants et de précipiter la rupture. Cette tactique vous vaudra au moins de sortir avec un amour-propre indemne de ce trop long imbroglio.

UNE GASPESIEENNE. — C'est sans doute parce que vous êtes une hypersensible que la moindre dispute vous porte aux larmes. Il s'agit là d'une affaire de tempérament qui ne se corrige que par des efforts de volonté lesquels entraînent nécessairement un meilleur contrôle de ses actions et surtout de ses réactions.

2. — Quand un jeune homme se permet un clin d'oeil à une jeune fille, cela n'a rien de bien éloquent et permet généralement de supposer qu'il est un peu flirt!

PASCALLE FRANCE

DEUX PETITS FRÈRES. — Tant mieux, mes jeunes amis, si vous êtes de vaillants petits gars et si vous ne ressemblez en rien aux garçons paresseux et égoïstes dont j'ai fait le procès dans une chronique du samedi, il y a quelques semaines. Je vous crois quand vous me dites que malgré votre jeune âge, vous êtes déjà soucieux d'aider vos parents dans les corvées du travail de la ferme et je vous souhaite de conserver toujours en vieillissant ces louables sentiments.

FLEUR DE MAI. — Evidemment même pour une élève qui a dû quitter la classe en septième année, vous faites pas mal de fautes dans votre lettre et c'est peut-être ce qui explique que vous n'avez pas eu de succès avec vos tentatives de correspondance, surtout si vos missives s'adressaient à des écoliers quelque peu cultivés. Votre écriture en elle-même est tout à fait lisible, beaucoup plus satisfaisante en tout cas, que votre orthographe et votre style. C'est dans les journaux et les revues que vous pourriez attraper le plus de poèmes pour votre collection, à moins évidemment de vous acheter en librairie quelques bouquins de ce genre-là.

2. — Je regrette, mais je ne connais pas la longueur précise du Queen Elizabeth Road qui traverse quelque part la province d'Ontario, mais si je reçois des détails à ce sujet, je les publierai avec plaisir pour vous être agréable.

J.I.C. — Puisque ce garçon dont vous parlez continue de vous emballer et de susciter votre admiration, il n'y a qu'à vous comporter de façon à conserver à ses yeux tout ce prestige moral qui vous a valu de faire sa conquête. Et si vous craignez cette supériorité intellectuelle qu'il a sur vous, il n'en tient qu'à vous d'augmenter par des études personnelles votre bagage de savoir.

DIANE. — Vous auriez tort de trop compter sur le retour de votre ancien amoureux, surtout qu'il vous a laissée sans raison apparente. Vous auriez tort aussi de continuer à pleurer comme vous le faites puisqu'ainsi que je l'ai déjà écrit des centaines de fois, on guérit toujours d'un amour malheureux, surtout quand on apporte à cela une volonté tenace. L'essentiel est de ne pas prendre un plaisir sadique à caresser sa peine et à ne pas vouloir se guérir.

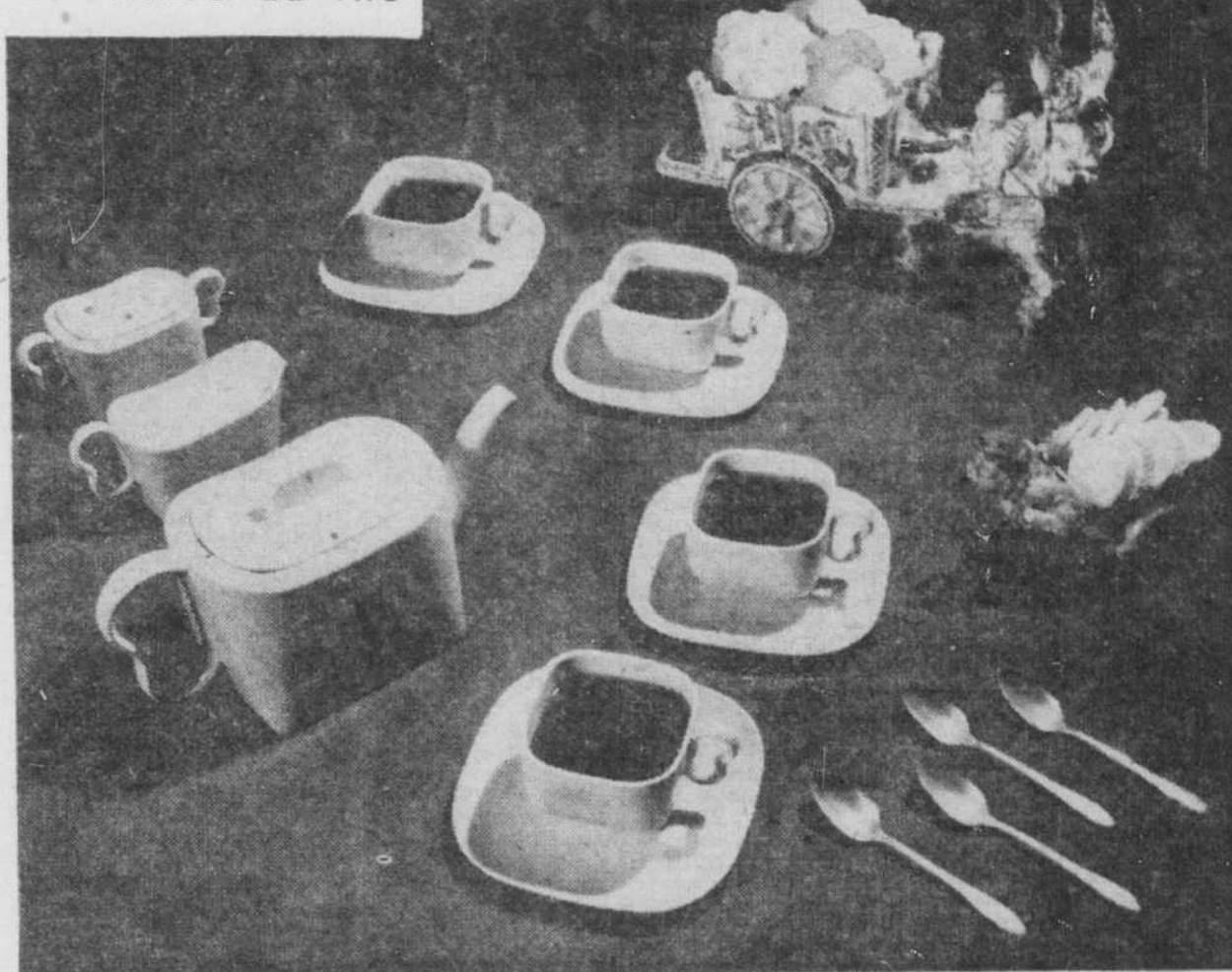
RICHARD. — Je ne connais pas d'écoles où l'on enseigne les métiers par correspondance. Il y a bien à Montréal, l'International Business School, mais je ne puis vous en fournir l'adresse ici et je me dis bien aussi que toute la correspondance doit se faire en anglais. À part cela, il vous resterait peut-être à vous procurer les volumes publiés en français et se rapportant à divers métiers comme "Charpente et menuiserie" ou encore "Hygiène et plomberie", "Chauffage et Ventilation" que vous devriez pouvoir acheter dans les grandes librairies.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplites toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

À l'heure du thé



Il n'y a rien comme la tasse de thé si chère aux traditionalistes Anglais pour retaper en fin d'après-midi. Si vous recevez intimement, ajoutez au charme de votre réception en dressant joliment votre table et en ne servant que des choses légères comme des biscuits, des petits pains beurrés ou des fours secs.

SIMONNE. — J'espère que vous verrez ces lignes car il est entendu que je ne réponds pas par lettre personnelle. Au sujet de votre question, je suis d'avis qu'il ne conviendrait guère de choisir les amies de vos frères pour servir les tables à ce banquet. Si elles doivent être de la fête, il conviendra infiniment mieux qu'elles y participent comme invitées. Pour ce service, il vaudrait sûrement mieux demander quelques amies personnelles dont vous avez des raisons de penser qu'elles n'ont pas l'humeur chatoillieuse ou encore d'engager des jeunes filles de l'extérieur que vous pourriez rémunérer pour leur travail.

MANETTE. — À la rigueur, vous pourriez au début de juillet considéré comme terminés le deuil et le demi-deuil de ce frère que vous avez perdu au début de janvier. Mais si vous tenez à prolonger votre demi-deuil de quelques semaines, vous n'aurez qu'à porter du noir et blanc, du gris et toute la gamme des mauves, et il va sans dire aussi le tout blanc qui convient particulièrement quand les jours chauds sont là. Quant à votre mère, elle est tenue pour le deuil de son fils, à six mois de noir et à autant de demi-deuil.

HEUREUSE FIANCÉE. — Vu que vous serez en toilette blanche et longue, il serait de meilleur goût puisque votre fiancé ne tient pas à porter le morning coat, qu'il endosse au moins un complet de couleur sombre et qu'il réserve le gilet à la mode pour le voyage.

LORETTE. — Malheureusement, il n'existe pas à Québec de bibliothèque qui font par la poste, le service de livres à leurs abonnés. À Montréal, cependant la Bibliothèque Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, 300 est, avenue Mont-Royal, fait un service de ce genre-là.

2. — Et cela vous sera sûrement un travail assez ardu que de vouloir compiler les noms et les œuvres de tous les écrivains canadiens depuis le début de la colonie. Vous devrez pour cela fouiller les grandes bibliothèques de Québec, Montréal et Ottawa tout au moins.

FLEUR PRINTANIERE. — Si je dois en juger d'après votre orthographe qui est très correcte, vous devez avoir fait une neuvième ou une dixième année. Le prénom Céclie signifie harmonieuse et voici le caractère des personnes nées le 7 mai. L'autre horoscope demandé paraîtra plus tard : (21 mai au 20 juin). Influence mercurienne. Nature idéaliste et pratique tout à la fois. Dispersion des énergies, nervosité, hésitation, inquiétude. Activité incessante, qui est plutôt de l'agitation. Vivacité d'esprit, intelligence subtile. Amour-propre. Fantaisie. Goûts artistiques. Minutie, Sociabilité, Bienveillance. Altruisme plus théorique que pratique. Aptitudes multiples sur plan intellectuel. Alternatives de haute et de bas. Situation facilitée par amis ou proches. Unions longues, même si elles ne donnent pas le bonheur absolu. Plusieurs enfants. Quelques chagrins et luttes par excès de sensibilité, souvent deux mariages. Secrets et luttas de famille. Accord avec Balance et Verseau.

LORRAINE DUPUIS, hospitalisée au Sanatorium Ross, Gaspé, serait reconnaissante à qui lui enverrait des revues et quelques douceurs pour égayer sa solitude.

Idée pratique



Une petite brosse dont on se sert pour les légumes est très utile au lavage de la vaisselle ; avant cette opération, on nettoiera les assiettes au moyen de cette brosse, elles n'auront pas besoin de frottement et l'eau restera plus propre.

UN QUI AURAIT VOULU. — Vous devez bien penser, mon pauvre ami, que j'ignore absolument les raisons pour lesquelles on vous a refusé dans les cadres de l'armée, comme je suis également dans l'impossibilité de vous dire pourquoi vous n'avez pas reçu de réponses à vos lettres d'application dans les services de l'aviation et de la marine. J'ignore où vous demeurez, mais vous seriez sûrement mieux fixé si vous veniez à Québec et si vous alliez vous présenter personnellement aux bureaux de l'un ou l'autre des services qui vous tentent.

PRIS DANS L'ETREINTE DU CUPIDON. — Puisque vous n'avez plus de ressentiment aujourd'hui à l'égard de cet ancien ami, il n'en tient qu'à vous de lui écrire un petit mot pour lui laisser entendre qu'il pourrait bien vous faire signe la prochaine fois qu'il reviendra dans votre localité. Si évidemment vous ne voulez pas faire cette démarche qui vous coûtera quelques sous d'amour-propre, vous n'avez qu'à attendre que le hasard le ramène sur votre route. Cela cependant pourrait bien prendre quelques mois. C'est donc à vous de décider si vous aurez la patience d'attendre jusque là.

PAUL ANDRE. — Même si des circonstances incontrôlables vous ont empêché dans votre enfance de faire votre Communion Solennelle, cela ne constitue pas un empêchement au mariage que vous projetez pour bientôt. Sans doute, cette Communion est fortement recommandée, mais l'omission de la faire ne peut signifier un empêchement prohibant au mariage.

UNE GRANDE FEMME. — Malheureusement je ne possède pas les adresses de ces maisons qui font faire de la couture à la maison. D'ailleurs, même si je les connaissais, les règlements du courrier m'interdiraient de vous les fournir. Tous mes regrets.

J. N. BEGIN, Hôpital Laval, chemin Ste-Foy, Québec, seul dans la vie et hospitalisé depuis quelques années, serait reconnaissant à ceux qui lui enverraient de temps à autre du tabac, des cigarettes et des timbres.

Les réponses à nos réponses

Chère Pascale,

Depuis longtemps je lis assidûment votre courrier et aujourd'hui, je ne résiste pas au désir de vous écrire afin de dire aux jeunes délaissées qu'elles peuvent refaire leur vie et oublier une déception, si cruelle soit-elle.

J'ai connu, Pascale, un homme qui avait tout pour me plaire. Je l'aimais éperdument et je devins sa fiancée. Sa seule présence à mes côtés me rendait heureuse. Son départ me chagrinait et je guettais l'heure de son retour. S'il tardait, j'étais inquiète; il était en somme toute ma vie. Un jour, il m'avoua qu'il avait déjà aimé et qu'il ne pourrait jamais connaître de nouveau un sentiment aussi exclusif. Alors, je n'ai pas voulu me contenter d'une place de second rang et nous nous sommes séparés. Si j'en ai versé des larmes! La vie me semblait intolérable, je n'avais goût pour rien.

Puis, un autre est venu. Il m'aima. Poussée par ma famille, j'acceptai de sortir avec lui de temps à autre, vu qu'il ne m'inspirait qu'un sentiment d'amitié. Quand il me demanda en mariage, j'hésitai. Je réfléchis, puis au pied de l'autel, je jurai de le rendre heureux. Je n'ai jamais failli à mon serment. Je suis heureuse, j'ai deux enfants que mon mari et moi adorons, et chaque jour, je me fais un point d'honneur d'être digne de son amour et de sa confiance.

Tout ceci, Pascale, pour démontrer qu'à force de courage et de volonté, on finit par oublier un grand amour, même si le second ne doit pas nous paraître aussi fort et puissant. Mais il y a compensation: le premier est fait de rêve et d'enthousiasme; le second de raison et de réalité.

Excusez, Pascale, cette lettre d'une femme qui est heureuse parce qu'elle s'est aidée.

NOELLA.

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Le prénom Lise signifie adoratrice du Seigneur. Je regrette, mais ce n'est pas moi qui m'occupe de graphologie pour le Soleil. C'est Dona Sol qui fait ce travail et ses conditions paraissent chaque samedi dans ces mêmes pages. D'après votre lettre, j'ai le droit de penser que vous avez fait certainement une neuvième année. Enfin, on me dit que beaucoup d'acteurs et d'actrices ne répondent pas aux demandes de photos qui leur sont adressées. Aussi, ce n'est pas à moi à vous dire si vous devriez ou pas leur adresser de l'argent dans l'espoir d'avoir une réponse possible.

ARTHUR R. — Je vous remercie pour les précieux renseignements que vous m'avez fournis au sujet des spécialistes de la chirurgie plastique. Malheureusement comme ils sont d'un caractère publicitaire, je ne puis les reproduire dans ce courrier.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3915
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
873 rue DU ROI, tél.: 2-9445

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

La mode est à la poésie, et quel jeune se piquant d'être intellectuel n'a pas de poèmes dans ses cartables? Mais si certains versifient



encore selon les canons de l'Art Poétique, la plupart écrivent aujourd'hui en vers libres. C'est tellement plus facile, à première vue! Aussi, que de supposés poèmes qui ne font, en fait, que de la vulgaire prose, sans signification et le plus souvent mal composée. Alain Grandbois, poète authentique, celui-là, croit qu'au contraire, il est beaucoup plus difficile de s'exprimer en vers libres qu'en vers classiques. Car si les premiers n'ont pas de règles fixes, ils ont au moins celle de l'harmonie, et surtout, ils doivent essentiellement avoir un sens. "On peut écrire en vers classiques" dit-il, "un poème d'une inspiration banale qui n'en sera pas moins joli, ce que l'on ne peut faire en vers libres". Beaucoup de jeunes, ici comme en France, l'oublient. Ils croient composer des poèmes en ajoutant les uns aux autres des mots sans suite ni idée et en changeant de ligne de temps à autre. "Le vers libre est un aboutissement", poursuit l'auteur des *Iles de la Nuit*. "et non un commencement en poésie, et le poète doit avoir connu les règles de Boileau avant de s'en dégager". C'est donc seulement après avoir appris les notions fondamentales de la poésie qu'on peut se permettre certaines libertés. A l'appui de ce qu'il dit, Grandbois rappelle que *Eluard* et *Surpervielle* ont d'abord fait des œuvres académiques. Ce n'est que normal. Il faut apprendre sa syntaxe avant d'écrire, comme il faut savoir dessiner avant de peindre, et c'est ce qu'un grand nombre de mes chers neveux et nièces oublient, lorsqu'ils croient pouvoir composer un roman à succès à 18 ans ou rendre "à gros prix" les essais poétiques de leur 16e année. "Patience, patience dans l'azur", écrit Valéry dans un subtil poème, "chaque atome de silence, est la chance d'un fruit mûr". Est-ce que cela ne signifie pas que l'étude, la réflexion, le travail, la persévérance sont nécessaires pour donner à une œuvre de la saveur, tout comme le soleil, l'air, la pluie, et les jours, s'ajoutant aux jours, le sont à la maturité d'un beau fruit?

A mercredi,

L'ONCLE NIC

PAULO B. L. — Je crois que tu ferais mieux de faire ton deuil de ce correspondant, puisque s'il lui est arrivé malheur, la perte est évidemment irrémédiable, et s'il n'est pas mort, il pourrait te donner signe de vie s'il le voulait, même s'il a changé de région. Cependant, si tu y tiens beaucoup, tu peux écrire aux Quartiers-général de l'Armée coloniale française, Section des renseignements, Saïgon, Viet-Nam, en fournissant les précisions concernant ce militaire.

2 — Je croisais que tu possédais une belle 12e année. L'écriture est un peu précieuse et manque de naturel, mais elle est propre et donne un joli coup d'oeil. Malheureusement, je ne puis l'analyser, cela m'étant interdit, mais tu devrais la faire étudier par Dona Sol qui te dirait sans doute des choses intéressantes.

TRISTE. — J'ai lu cent fois dans le courrier de mon amie Pascale que les frictions au jus de citron chaud diminuent le volume de la poitrine. Ça ne coûte pas cher d'essayer.

TANTE NIC. — Gros merci pour les photos, dont deux sont malheureusement trop sombres pour être utilisées sur le vilain papier-journal, qui assombrit encore davantage tout ce qu'on y imprime. Mes compliments à la nurse, qui a l'air "fort joliment" tournée!

PETIT OISEAU BLEU. — Comme ta volonté n'a pas consenti, dans le cas que tu me soumettais (pas très clairement, il est vrai), tu n'es aucunement responsable et tu n'as rien à accuser. Ne pense donc plus à cette peccadille, car il n'y a pas là de quoi fouetter un chat.

2 — Claire-France a commencé à gagner sa vie comme une brave petite fille, et sans doute, le temps lui manque-t-il pour se livrer à la poésie comme les années précédentes. Toutefois, il me reste encore de ses poèmes, que je publierai dans un avenir prochain. Actuellement, le rectangle réservé aux prénots mange de l'espace, qui n'est pas déjà tellement abondant. Il n'y a aucune parenté entre Claire-France et moi et je n'ai eu qu'il y a quelques mois le plaisir de la connaître personnellement. Je lui transmets ici tes félicitations.

3 — Je crois qu'il est assez long et difficile d'apprendre la danse seulement avec un manuel. Puisque tu demeures près de Québec, il serait préférable que tu fasses des économies, quand tu travailleras, et que tu te paies de temps à autre une leçon dans un des nombreux studios où l'on enseigne cet art.

4 — Oui, il est sans doute possible de défricher un emploi dans un bureau, avec une 10e année, un an de dactylo et un peu d'anglais. Mais il est toujours préférable de posséder aussi la sténographie. Tu n'as qu'à t'enregistrer au Bureau de l'Assurance-Chômage, 15, de la Couronne, et à surveiller les offres d'emplois des journaux. On y demande souvent des sténos-dactylos compétentes, et certes, il vaudrait la peine que tu ajoutes la sténographie à ton bagage actuel, et que tu perfectionnes ton anglais, même si tu réussis à décrocher quelque chose sans cela. Il se donne des cours du soir de ce genre dans les écoles commerciales.

5 — Tu n'es pas la seule à attirer davantage les regards d'hommes plus âgés que toi. Ceux-ci possédant plus d'expérience que les jeunes et n'étant pas handicapés par la timidité, n'ont pas de difficulté à en faire "accroître" aux filles de 20 ans. Il faut donc être très prudente de ce côté et prendre avec deux grains de sel leur déclarations et leurs compliments, qu'ils savent distribuer à toutes avec bien plus de facilité que de sincérité.

6 — Il faudrait que tu tires de ton propre cerveau tes réponses à tes correspondants, car tu es certainement capable, à 20 ans, de décrire ton genre de vie et celui des personnes de ton entourage, c'est-à-dire de parler de vos occupations, de vos distractions, (la semaine et le dimanche), de votre façon de vous habiller, des livres que vous lisez, des films que vous voyez, des sports que vous pratiquez, etc. Evidemment, c'est plus facile, tout ça, quand on possède une belle culture, et on en a davantage à raconter, mais il est possible de faire cette description d'après nature, en t'inspirant de ton propre milieu, celui d'une famille modeste dans un village modeste.

ROSA DI FABIO. — Tu as très bien agi en donnant son congé à ce garçon qui ne te plaisait pas et qui aimait la bouteille, comme tu le dis. Continue donc de te distraire agréablement avec tes amies, et tu rencontreras bien d'autres jeunes gens d'ici à ce que tu sois en mesure de te marier. J'admire beaucoup une jeune fille comme toi, qui sait faire un choix dans ses soupçons et qui a assez d'énergie pour ne pas embarrasser de "poids morts" qui lui font perdre son temps.

UN ETUDIANT BEAUPORTOIS.

— Ton raisonnement est excellent, et en principe il devrait être suivi par tous, mais... il ne l'est pas, et tu commettrais une grande erreur en pensant que sous ce rapport, les Canadiens sont meilleurs que les autres. Quand tu auras mon âge ou celui de ton père, tu comprendras qu'entre la théorie et la pratique, il y a très souvent les obstacles que posent une volonté faible, des occasions dangereuses et une nature déçue. Ce courrier étant destiné aux adolescents, je ne me permets pas d'insister davantage sur ce sujet, mais celui de Pascale abonde en exemples de ce genre, et je puis te dire que même le mien contient souvent des aveux venant de jeunes filles convoitées par des pères de famille qui devraient se conduire comme tu le dis, mais qui en sont loin. Je n'ai pas voulu affirmer cependant qu'une épouse du même âge que son mari ou presque, sera fatalement trompée. Non, non! J'ai simplement suggéré qu'en étant plus jeune, elle a plus de chances de conserver son emprise physique sur son mari, ce qui est plus important que tu ne le crois. Et cette idée m'a été fournie par une revue catholique française très bien cotée.

2 — Je te félicite pour ton plaidoyer et aussi pour tes bons principes et la façon dont tu les as énoncés. Puisse-tu les garder longtemps et faire toujours partie de l'élite qui voit dans le mariage une union spirituelle autant que physique.

POKO-MOKO L'AVEUTURIER.

— Tu obtiendras les noms et adresses de revues et journaux en espagnol en écrivant à Mlle Anne-Marie Tremblay, présidente du Centre Espagnol de Laval, 17 Ste-Famille, Québec. Pour les journaux et revues en portugais, écris à M. André Patry, 72, Bougainville, Québec, qui connaît le Brésil.

2 — Il se vend dans les librairies des cartes géographiques de tous les pays, en petits volumes ou séparément, de même que des livres illustrés sur l'Amérique du Sud en général, qui sont vraiment bien faits et captivants. Malheureusement, il m'est interdit de donner des adresses de librairies dans ces colonnes.

3 — L'adresse du Consulat du Brésil est : 1117 ouest, Ste-Catherine, Montréal. Le vice-consul est M. Jos- Carlos de Sausa Palhares.

NIECE GIGI. — Il faut continuer à laisser parler ta raison plus fort que ton cœur, et ta raison te dit bien clairement de ne pas épouser ce garçon, avec qui tu ne seras pas heureuse et de qui tu seras peut-être obligée de gagner la vie plus tard, ainsi que celle de tes enfants. Puisque cet ami n'a pas été capable, de 20 à 35 ans, de se créer une situation stable et d'agir comme un homme, et non comme un grand adolescent, même en dépit d'une maladie qui est bien moins grave que d'autres, il n'y a aucun espoir qu'il s'améliore à son âge, au contraire. Et ce complexe d'enfant gâté qu'on a cultivé chez lui est un des plus sérieux handicaps. D'ailleurs, tu es trop jeune pour t'embarquer dans cette aventure : qui n'offre aucune garantie de bonheur et que tu regretteras toute ta vie. Il vaut infiniment mieux attendre un garçon plus jeune qui n'aura aucune peine à t'offrir mieux, et tu peux consacrer à cette attente encore trois ou quatre ans. C'est sans doute parce que le choix manque dans ton petit village que ton cœur s'est arrêté sur ce garçon, mais ce n'est pas une raison pour faire une bêtise impardonnable.

DIANE. — Non, je n'ai pas d'enfants, mais si j'étais près de toi, je te serrerais si bien dans mes bras que cela réchaufferait ton petit cœur d'orpheline. Je te donnerais un traitement de faveur d'abord parce que tu es une fille, et aussi parce que tu es la plus jeune, mais il y aurait également une affectueuse accolade pour les deux gars! Merci pour ton mot gentil et reviens aussi souvent que tu voudras. Si tu m'envoyais ta frimousse sur une photo, j'en serais heureux. Courage, petite chatte, et un gros baiser de ton oncle.

SOLEIL DU DESERT. — J'ai publié quelques notes sur Mariano et Guétary, assez récemment. Je ne puis donner ici toute leur biographie, mais tu les verras bientôt toutes deux dans les pages théâtrales de ce supplément. Ils peuvent être rejoints à l'adresse suivante : Syndicat des Producteurs de Films, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris, France. Lorsqu'ils ne sont pas en tournée, ils s'intéressent sans doute quelque peu à leur volumineux courrier, mais ils ne peuvent répondre personnellement à chaque lettre.



"Jouons aux cambrioleurs, veux-tu?" demande Bobo à Coco. Et Coco emboîte le pas et se met à raser les murs, comme un vrai vétéran de la pince-monsieur.

CAUCHEMAR JOLI

Etre belle, belle, très belle,
Etre blonde, blonde, très blonde,
Avoir de la nue et de l'onde
Nichant au coin de ma prunelle.

Etre frêle, frêle, très frêle,
Fragile autant qu'une seconde,
Et tenir la grâce du monde
D'une main douce comme une aile.

Etre sage, sage, très sage,
Ne pas livrer mon âme au Réve,
Et mon Réve au vent qui voyage.

Etre très belle, blonde et sage
Avec un cœur d'oiseau voyage
Changeant d'amour comme de grève.

O ma Muse, quel affreux rêve!...

CLAIRE-FRANCE

12 PRINTEMPS. — Douze ans, c'est un âge où les fillettes ont besoin d'être tonifiées pour passer sans trop d'ennuis de la période de l'enfance à celle de la puberté. Demande donc à ta mère, si elle n'y a pas pensé, de t'acheter un tonique à base de fer et d'huile de foie de morue et aussi un remède pour les nerfs, et de te laisser travailler un peu à la maison quand cela te plaît. Lorsque ces travaux ne sont pas obligatoires et pas trop durs pour ton âge, ils procurent une détente et une certaine satisfaction aussi, et l'on dit communément que "cela change le mal de place". Beaucoup de sorties au grand air et un sommeil de 10 heures par nuit te sont également nécessaires. Ne néglige donc pas toutes ces choses non seulement pendant quelques mois mais pendant 2 ou 3 ans, et il est certain que tu traverseras avec succès les troubles de l'adolescence.

2 — Tino Rossi est né sur l'île de Corse et non en Grèce. Il a été élevé dans la religion catholique, sans doute. Il a 46 ans environ. Il est divorcé d'avec sa première ou sa seconde épouse. Tu verras prochainement sa biographie dans les pages théâtrales.

3 — Germain, préférée du père; Jocelyne, joyeuse; Aurele, mer dorée; Solange, ange du soleil; Christiane, chrétienne; Bibiane, qui apporte la paix; Agnes, pure; Claudette, douce; Sylviane, fille des bois; Dorothee, don de Dieu; Luce, lumière; Sylvie, fille des bois.

AMOUREUX INQUET E. M. — Une fille de 19 ans est beaucoup plus sérieuse qu'un garçon de 18 ans. L'on peut dire que c'est déjà une femme, tandis que toi, à 18 ans, tu ne sembles pas être encore sorti de l'adolescence, à preuve tes bouderies lorsqu'elle ne t'embrasse pas. C'est précisément parce qu'elle sait être mesurée dans ses démonstrations d'affection qu'elle t'intéresse, et comme tu es très jeune et que tu n'es certes pas un prétendant sérieux, prêt à se marier, elle aurait bien tort d'agir autrement. Profite donc de sa présence et de son amitié, sans lui en demander davantage, vu que tu n'es pas en mesure, sans doute, de lui parler de fiançailles. Il y a un apprentissage à faire dans le domaine sentimental comme dans les autres, et tu apprendras graduellement comment te comporter avec les jeunes filles, à mesure que tu vieilliras, et que tu les connaîtras mieux. Cette jeune fille est probablement ta première flamme, et tu as le temps d'améliorer ta "technique" d'ici à ce que tu aies la maturité et les moyens nécessaires pour te marier. Actuellement, il y a beaucoup d'enfantillage dans l'attachement que tu éprouves pour cette amie.

JEAN YVES. — A 11 ans, tu es trop jeune pour tirer profit de la correspondance. Et il est préférable que tu apprennes d'abord à écrire sans trop de fautes et à acquiescer un peu de style. La lecture, puis la fréquentation assidue de la grammaire et du dictionnaire t'aideront beaucoup plus dans ce sens que la correspondance. Il faut un apprentissage pour tout, pour écrire comme pour devenir menuisier ou pilote ou peintre ou boxeur.

de L'ONCLE NIC

ACHILLE

Étymologie: Du grec "dieu fluvial", ou "qui a de belles lèvres".
Fête: 12 mai.
Nom d'un célèbre héros grec.

Hagiographie: Achille ou plutôt Achilleus était attaché en qualité d'officier à la maison de Flavius Domitien, un des empereurs Titus et Domitien. Non content de pratiquer sa religion, il exerçait autour de lui un fructueux apostolat. Avec le concours de son camarade Nérée, il inspira à Domitien le désir de consacrer sa virginité à Dieu, ce qu'apprenant, l'empereur fit mettre à mort sa parents et les deux officiers (terrible).

Traits caractéristiques: Le bouillant Achille, l'inoubliable héros grec, a-t-il légué à ses homonymes son courage, son caractère balayant les lâchetés, les mesquineries, les compromissions? Non. Bien des Achille se sont montrés aux antipodes de leur terrible ancêtre. Très caustiques, jamais à court d'arguments, ils plaissent en société, à condition de savoir s'arrêter avant de fatiguer leur auditoire. Soucieux du détail, pointilleux, tatillons même, ils vont jusqu'au fond et au tréfonds des choses, qu'elles s'y perdent. D'esprit à la fois obstiné et mobile, ils paraissent tenir beaucoup à leurs idées et les défendent même et surtout quand on ne songe à les attaquer, mais ils les abandonnent facilement quand leur fatigante demande ou que leur intérêt l'exige. Avec cela, pas méchants garçons et disposés à offrir leurs bons offices à tout venant.

AGNES

Étymologie: Du grec "pure, innocente", ou du latin "agneau".
Fête: 21 janvier.
Nom porté par Agnès Sorel, favorite de Charles VII.

Hagiographie: Une des plus populaires patronnes de la jeunesse. Bien touchante est l'histoire de cette jeune vierge, presque une enfant, qui, remarquée par le fils du pape, le duc de la ville, non seulement refusa les joyaux et les honneurs qui lui étaient offerts, mais résista avec la même énergie, aux menaces et aux tortures. Sa confiance dans le Christ ne devait pas être trompée. A plusieurs reprises, un ange vint la défendre et la reconforter. Finalement, elle fut égorgée le 21 janvier 1491, et quelques jours plus tard, elle apparut à ses parents pour les consoler et leur faire partager son bonheur.

Traits caractéristiques: Les Agnès sont-elles toutes aussi candides et ingénues que le voudrait leur prénom? Il ne faut pas prendre Agnès Sorel comme exemple! Mais en fait, la plupart des Agnès sont franches, simples, de mœurs pures et de caractère égal. Leur ingénuité est parfois plus apparente que réelle et nullement à base de naïveté sottise. Les Agnès ne manquent pas d'esprit, d'ailleurs, et si elles n'ont pas la réplique prompte et mordante, c'est plutôt par amour de la concorde et absence de combativité. Une volonté ferme, rigide, droite, sans emballage, comme sans faiblesse. Une sentimentalité profonde, fidèle, sans exaltation, sans passion. Un dévouement silencieux, que rien ne lasse et ne rebute.

CAMPAGNARDE AVENTUREUSE. — J'ai parlé maintes et maintes fois de la cueillette des fruits en Ontario, que j'ai toujours recommandée comme un excellent moyen pour les jeunes de se "dénialiser" un peu et d'apprendre l'anglais. L'adresse est: Ontario Farm Service, Dept of Agriculture, Government Building, Toronto, Ont., mais rien ne presse avant le début de juin pour une telle offre de services, vu qu'il faut laisser aux fruits le temps de pousser avant de songer à les cueillir. C'est ce service gouvernemental qui voit à distribuer la main-d'œuvre selon les besoins des fermiers qui en désirent et qui assigne un endroit particulier aux jeunes aspirants, qu'il s'agisse de filles ou de garçons.

2. — Pour obtenir des renseignements sur les services féminins de la marine, adresse-toi à Royal Canadian Navy (Reserve), 39, avenue Laurier, Québec, et on te dira s'ils existent et comment procéder pour en faire partie.

TIANTE NICOLE. — Puisque vous demeurez si loin de l'hôtel, ce garçon peut à la rigueur coucher chez vous, mais il serait encore préférable que vous alliez le reconduire le soir à l'hôtel du village (tes parents ayant sans doute une voiture) et que vous alliez le chercher le lendemain, quelques heures avant le repas du midi.

2. — Il n'y a aucun mal à faire de la graphologie; c'est un passe-temps intelligent et inoffensif. Ignorant quelle est la conduite de ce vicar, je ne puis me prononcer sur son cas.

3. — A 16 ans, 5 pi. 3 po., poids: 117. Tu peux lire les livres en question.

UNE MICHELE REVEUSE DE

S. A. — Lorsqu'un garçon rit de nous, la meilleure conduite à suivre est de sembler l'ignorer totalement, ce qui lui fait "perdre son air", comme on dit couramment. Il n'y a malheureusement pas de procédés bien définis pour donner de la "présence d'esprit". C'est un don naturel, qui peut être développé encore par la culture et l'expérience, mais il existe bien des personnes instruites cultivées et très intelligentes qui ne l'ont pas. Il est certain cependant que plus on lit, plus on s'instruit, plus on cultive l'art de la conversation avec des gens d'esprit, plus il est possible d'acquiescer la rapidité de pensée et la souplesse nécessaire pour avoir la répartie facile.

2. — A la base de tout commerce, il y a d'habitude un fond de vérité. Si c'est le cas pour toi, essaie donc de faire disparaître la cause première de ces bavardages inconsidérés. S'il n'y en a pas, il serait préférable de ne pas envenimer les choses en attachant de l'importance à ces racontars. L'essentiel est de prouver au principal intéressé, s'il s'agit d'un amoureux, que ces "placotages" sont faux et inspirés par la jalousie ou la méchanceté.

3. — Camille, messagère; Claude, doux; Bertrand, célèbre chasseur; Renaud, rusé; Normand, qui vient du nord; Chantale, qui chante; Michèle, qui glorifie Dieu; Jeanne d'Arc, héroïne; Hélène, belle; Orietta, dorée; Priscilla, longue vie; Praxède (et non Braxède), sage.

STELIA. — Trois ans, ce n'est pas long, c'est court... tu verras. Et il me semble que tu aurais tort de ne pas suivre ton impulsion. N'ayant pas quitté les livres, tu auras encore de la facilité à étudier, et la vie si active et si différente de l'hôpital, coupée de congés et de distractions, te plaira infiniment. Je pense. Tu peux toujours essayer, un an, et si ça ne va pas, tu retourneras à l'enseignement et tu n'auras certes aucune peine à trouver mieux que ce que tu as actuellement. Un proverbe dit: "Qui risque rien n'a rien" et il est toujours vrai. Je suis à peu près sûr que tu pourras commencer ton cours immédiatement, et l'hôpital en question est bien coté, affilié à l'Université et délivre les mêmes diplômes que ceux de Québec, après que les élèves ont subi les mêmes examens. Il ne fait aucun doute non plus que tu auras beaucoup plus d'occasions de connaître des jeunes gens et de te créer un avenir plus brillant, dans un milieu plus intéressant. Tu peux demander une bourse à l'Aide à la Jeunesse, a.s. M. Edmond Tanguay, 88, Grande-Allée, Québec pour t'aider à faire tes études d'infirmière, et avec le petit salaire que tu recevras à l'hôpital, tu pourras te tirer d'affaire. Même si tu devais entamer quelque peu tes économies, cela en vaudrait la peine, car tu as amplement le temps d'en faire d'autres.

2. — Tu peux dire "quinze cents millions de boisseaux", ou "un milliard cinq cents millions".

ORFÈVRE. — En écrivant au Directeur de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis, Montréal, tu sauras si l'on y enseigne l'orfèvrerie et combien cela demande d'années d'étude. Tu n'ignores pas que tu peux bénéficier d'une bourse de l'Aide à la Jeunesse, 83, Grande-Allée, Québec, pour t'aider à payer ton séjour à Montréal, si tu décides de suivre ce cours. Pour faire un apprentissage intéressant et fructueux, il faudrait que tu entres au service d'un excellent bijoutier et que tu y fasses un stage d'environ 3 ans, pour connaître un peu ton métier. Tout dépend aussi de ton habileté manuelle.

2. — L'écriture n'est pas vilaine mais manque de discipline. Tout de même, on y discerne un certain idéalisme. L'orthographe est bonne, pour une 7e. C'est dommage que tu ne puisses poursuivre tes études jusqu'en 9e au moins. N'y aurait-il pas moyen de faire changer tes parents d'idée?

VOTRE PETITE NIECE G.S. —

Tu as de l'imagination et tu sais créer de jolies images, mais il faudrait respecter davantage les règles de la versification. Par exemple, il ne faut pas mettre quatre vers masculins dans le même quatrain, comme clocher, cieux, prier, malheureux; il faut aussi compter les pieds des vers avec soin et un bout de phrase comme celui-ci: "des rêves à la nuit" contient six pieds et non cinq, de même que "et pendant que des cloches" en contient sept et non six. Applique-toi donc à corriger ces deux défauts et à choisir des rimes plus riches que "vie" et "lui", par exemple, ou "Ave" et "ble". Si tu es persévérante, tu pourras sûrement faire de rapides progrès. Reviens-moi avec d'autres essais et j'en publierai volontiers quelques-uns. Tu pourrais aussi corriger ceux que tu m'as envoyés, (vu que le temps me manque pour le faire et que je n'oserais pas non plus m'en mêler) et je les passerai avec plaisir.

C. OCKELVEU. — A 15 ans, 5 pi. 7 po., poids: 127. Tu peux te payer le luxe d'une paire de bas de nylon pour les grandes circonstances, vu qu'ils sont fragiles et que les porter tous les jours serait extravagant. Les cheveux rallongent et ils seront portés plus longs l'été prochain, mais pas sur les épaules, me dit-on.

2. — Yvon, industriel; Jean, gracieux; André, viril; Paul, petit; Gaétane, hardie; Pauline, petite; Charles, courageux; Charlotte, courageuse; Pascale, de Pâques; Nicolas, victoire du peuple; Blanche, blanche; Yvonne, industrielle; Jeanne gracieuse.

3. — Je demeure à Québec, je suis célibataire. Mon nom de famille, mystère. La fête de saint Yvon a lieu le 5 août.

DEMOSTHENE. — Je ne connais aucun endroit à Québec où l'on peut se procurer des modèles d'avions miniatures. Si mes neveux en connaissent ou possèdent des adresses, je les publierai ici à ton intention.

2. — Je te place en versification et à la deuxième question, je réponds oui.

GREGORY. — Un garçon de 18 ans doit être en 12e année lorsqu'il suit le cours ordinaire. A 16 ans, grandeur moyenne 5 pi. 5 po., poids: 124. Les deux lettres ayant été écrites par le même, si tu en es l'auteur, prends pour toi les remarques adressées à José.

313. — Ta maladie est bien connue et elle s'appelle "agoraphobie", c'est-à-dire "peur des places publiques, des foules". C'est le résultat d'une nervosité excessive que tu pourras soigner lorsque tu seras étudiante dans un hôpital, vu qu'elle n'atteint pas chez toi toute son intensité. En effet, ceux qui en sont atteints au plus haut degré ne peuvent même pas traverser une rue. Tu vois donc que ta volonté est plus forte que la leur et que tu pourras t'auto-suggestionner encore davantage lorsque tu auras les remèdes nécessaires. D'ailleurs, certains malades de ce genre disparaissent lorsque la personne atteint son plein épanouissement physique, et il se peut fort bien que la chose se produise chez toi. C'est un inconvénient bien ennuyeux, je l'avoue, mais je t'assure qu'il y en a de plus graves, et que ton intelligence et ton courage t'aideront à le faire disparaître pour de bon.

2. — L'arithmétique étant une des branches les moins nécessaires dans la profession d'infirmière, ne t'inquiète donc pas de cette légère infériorité. Envisage ta future carrière avec confiance et je suis persuadé que tout ira bien. Reviens quand tu voudras.

PETITE FLEUR. — Olivette, paix et joie; Lionel, petit lion; Pierrette, ferme; Fernand, audacieux; Clément, indulgent; Olyva, paix et joie; Julie, conquérante; Edwige, réfugiée de la guerre; Rodolphe, chasseur fameux; Germain, qui vient de Germanie, ou préféré du père; Adrien, brun; Louise, honnête, brave.

2. — L'écriture est bonne. Le clin d'oeil d'un garçon indique ordinairement le désir de flirter, d'attirer l'attention d'une jeune fille, laquelle si elle est distinguée, ne doit pas répondre à une invite de ce genre.

MARGOT AUX YEUX NOIRS. — A 13 ans, si tu mesures 5 pi. 1 pouce ou 5 pi. 2 pouces, tu es normale en pesant 105. L'orthographe n'est pas mauvaise pour ton âge, mais elle pourrait être meilleure. Avant de penser à étudier l'anglais, étudie le français, ta langue maternelle, pendant deux ans encore, pour pouvoir au moins l'écrire convenablement. Si tu pouvais aller ensuite dans un couvent où l'on enseigne l'anglais tout en continuant le français, ce serait très bien. Si la chose n'est pas possible, il y aura peut-être moyen, à ce moment-là, de suivre un cours par correspondance.

MAURICE B. — Les seuls noms de jeunes correspondantes françaises que je possède sont publiés immédiatement dans la colonne des Correspondants. Quant aux vedettes, elles n'ont ni le temps ni le goût d'écrire à des inconnus et il est inutile d'y songer. Tu peux sûrement leur envoyer des félicitations si tu aimes un de leurs films, en leur écrivant à l'adresse suivante: a.s. Syndicat des Producteurs de Films, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris, France, mais ce ne sera pas la prélude à une correspondance suivie. La revue Christiane, que tu peux trouver dans les dépôts de journaux, contient des noms et adresses de jeunes correspondantes européennes à qui tu peux écrire directement.

CORRESPONDANTS

GREGORY PECK, 39, des Franciscains, Québec, désire corr. 14 à 16, aimant sport, musique, théâtre; photo si poss.; la sienne en retour.

LISE, 352, rue St-Laurent, Lévis, désire corr. 20 ans; photo si poss.; la sienne en retour.

FRANCE, 121, des Orlais, boîte postale 503, Mont-Joli, désire corr. étud.; elle a 15 ans.

VIANNET MORGAN, casier 125, St-Joseph d'Alma, lac St-Jean, désire corr. 16 à 18, aimant danse, ciné, sport.

YOLANDE PARENTEAU, 7192, Delorimier, Montréal, 20 ans, étudiante g.-malade, désire corr. avec étud.; est gaie, aime tout ce qui intéresse la jeunesse.

DIANE GUBERT, Grondines, Portneuf, désire recevoir vieux timbres en grande quantité; récompense promise.

J. B. COITE, St-Gédéon, lac St-Jean, désire corr. 18 et plus, aimant campagne, musique, danse; photo si poss.

JOSE ITURRI, 362, chemin Ste-Foy, Québec, désire corr. 18 et plus, aimant sport, musique, théâtre; photo si poss.; la sienne en retour.

ANGÈLE FRANCOEUR, case 127, Grande-Baie, Chicoutimi, désire corr. 18 et plus; est Normalienne; photo si poss.

GILBERT LEVESQUE, St-Emile d'Acadie, aimerait recevoir numéros de "Prévention du crime"; parus dans suqg. Soleil.

EVA KUSCHIEL, Zwickau 76 A, Gütersloh 5, Germany, 17 ans, désire corr. du Canada, écrivant en anglais.

INGRIT GATHMANN, Essen-Sieck, Buchener Strasse 339, Germany, 16 ans, désire corr. écriv. en anglais.

MARGRIT SCHLAMP, Bingen-Budenheim, Alzeysstrasse 29, Germany, 16 ans, aimant lecture, musique, désire corr. écriv. en anglais.

LISA STOCKELBECK, Hannover Kniggestr. 8, Germany, désire corr. écriv. en anglais.

JUTTA HUBNER, Berlin-Johannisthal, Lindhorstweg 42, Germany, 16 ans, aimant musique, cinéma, désire corr. écriv. en anglais.

YVETTE GIBERT, 2, rue de la Rotonde, Le Puy (Haute-Loire) France, 24 ans, échangerait corr. avec Canadiens.

SYLVIE PAINCHAUD, 8, Notre-Dame, Baguville, case 231, désire corr. 16 et plus; est Normalienne; photo si poss.

ELFRIEDE SCHLOSSER, Witorf/Bierg., Regenstrasse 121, Rheinland, Germany, 19 ans, aimant ciné, musique, désire corr. écrivant en anglais.

CHANTALE PINSON, case 14, Grande-Baie, Chicoutimi, désire corr. 18 et plus; est Normalienne; photo si poss.

FRANÇOISE LE BER, 11, rue Jean-Philippe Baneau, Le Havre, Seine-Inférieure, France, 16 ans et demi, désire corr. étudiante, aimant lecture; fréquente école ménagère, fait partie Jeunesse Musicale de France.

MANON CHANTAL, 1, Notre-Dame, Baguville, case 97, désire corr. 16 et plus; est Normalienne; photo si poss.

RITA LAMOURÉUX, 3616, Parc Lafontaine, Montréal, désire corr. québécois 18 ou plus, assez instr., aimant musique, danse, lecture, bon causeur.

JENNY HARVEY, 206, Sacré-Cœur, St-Joseph d'Alma, désire corr. 16 à 18, étud. préf. aimant sports, musique; photo si poss.; rép. ass.

CHARLES COSETTE, Banatorium COOKE, Trois-Rivières, ch. 256, désire corr. qui lui enverrait lingerie, douceurs.

REGIS TREPANTIER, 205, St-Joseph, St-Joseph d'Alma, désire corr. 16 à 18, aimant danse, sport.

FLEURETTE BRIND'AMOUR, 78, Irénée, poste restante, Charlevoix, désire corr. 17 à 20, aimant danse, ciné, lecture; photo si poss.

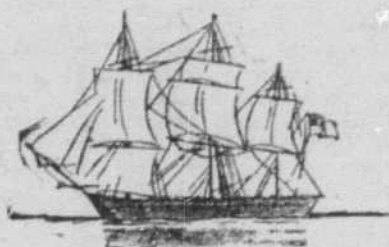


Suffit-il de tenir la main d'un étudiant qui apprend la philosophie, pour devenir philosophe ? ? ?

Page des Jeunes

Choses étranges

par R.-J. Scott



Les matelots de la marine anglaise d'il y a deux cents ans demeuraient près du mât principal, dans la partie centrale de leur navire et c'est pour cette raison qu'on désigne aujourd'hui les cadets sous le nom de "midshipmen".



La saveur de l'échalote ne se développe dans la sève que lorsque celle-ci est en ébullition.



Ce chanteur de ballades pieuses joue son propre accompagnement à un festival religieux hindou.

Les anneaux de bois sont les bijoux préférés des femmes karens du sud de la Birmanie.

MOTS POUR RIRE

Un nouveau colonel prend le commandement d'un régiment.

Il passe parmi ses hommes, cherchant un mot aimable à dire à chacun. Il avise un jeune soldat à l'air timide, à la contenance embarrassée et il s'avance vers lui.

—Eh bien, mon jeune ami, vous êtes heureux au régiment? Vous n'avez à vous plaindre de rien? Allez il ne faut pas être timide comme cela. Donnez-moi une poignée de main. Vous pourrez écrire à votre père que vous avez serré la main du colonel. Qu'est-ce qu'il fait votre père?

—Il est général, mon colonel.

—Croyez-vous, docteur, que j'échapperai à la grippe espagnole?

—Je n'en suis pas sûr du tout, madame.

—Vous m'effrayez, docteur, qu'est-ce qui peut vous faire croire que...

—C'est que, quand une maladie est à la mode, il est bien difficile pour une femme de ne pas l'avoir.

Un employé à son patron. — Monsieur, je fêterai demain mes noces d'argent. Je vous prie de me donner congé.

Le patron. — Pensez-vous? Pour que vous profitiez de ce précédent

pour venir me demander tous les vingt-cinq ans la même chose.

Le condamné à son épouse. — Tu as du chagrin de me savoir en prison?

—Un peu. Mais ce qui me console, c'est que je sais au moins où tu passes tes nuits.

—Il y avait deux sourds-muets qui se disputaient, mais j'ai vite mis fin à leur querelle.

—Comment avez-vous fait?

—J'ai éteint la lumière.

Premier poisson. — La vie ne tient qu'à un fil.

Le deuxième poisson, pris à l'hameçon. — A qui le dites-vous!

—Ne me parlez pas des progrès de la science, j'en suis une victime.

—Rayons-ultra-violet?

—Non, empreintes digitales.

X... a déposé une plainte pour coups et blessures.

—Vous avez bien dit que votre belle-mère vous a lancé une chaise à la tête?

—Oui.

—Et c'est alors que votre femme vous a jeté une table dans les jambes?

—Oui.

—Et pourquoi avez-vous quitté votre domicile?

—J'avais aperçu ma fille qui regardait d'un air songeur le buffet.

Les yeux de Madame brillent de convoitise.

—Tu as l'air bien heureuse, lui demande son mari.

—C'est parce que je viens d'ache-

ter le cadeau que je veux te faire pour notre anniversaire de mariage... et je grille d'envie de te dire ce que c'est.

—Dis-le donc tout de suite.

—Eh bien, je t'ai acheté un petit miroir pour ma table de toilette et une charmante pendulette pour mon boudoir... Et toi, qu'est-ce que tu m'achèteras?

—Hum... j'ai bien envie de t'acheter un fume-cigares et un rasoir mécanique.

Hubert est à table aux côtés de ses parents, et de sa soeur Nicole. On sert des haricots verts. Hubert les regarde avec envie.

—En veux-tu quelques-uns? demande maman.

—Oh non! maman, j'en voudrais bien quelques deux.

Michel, trois ans, a reçu deux sucettes. Il en donne une à sa maman "pour demain", ce qui semble dénoter un esprit d'économie dont maman se réjouit en secret.

Mais cinq minutes plus tard, Michel vient trouver sa mère et réclame la seconde sucette. Surprise de maman qui lui fait observer que cette sucette a été mise de côté pour demain. Alors Michel, imperturbable et catégorique:

—Demain, c'est maintenant.

Pardon, monsieur le patron, demande, l'employé, pourrai-je m'absenter la semaine prochaine?

—Puis-je vous demander ce que vous comptez faire?

—Eh bien! ma fiancée va faire son voyage de noces et je voudrais bien l'accompagner.

QUESTIONNAIRE

Quelles mers réunit le canal de Suez?

La Méditerranée et la mer Rouge. Que signifient les lettres U.R.S.S. appliquées à la Russie?

Union des républiques socialistes soviétiques.

Quel est le poids d'un gallon d'eau?

Dix livres.

Qu'appelle-t-on le Céleste Empire?

La Chine.

L'origine du mot pasteurisation?

De Pasteur, chimiste français, qui découvrit le vaccin antirabique.

Nommez les cinq doigts de la main.

Le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire.

Quel vent souffle dans le Midi de la France?

Le mistral.

Quel fut le conquérant du Mexique?

Fernand Cortez, qui fut cruel envers les vaincus.

Quel est l'hymne national belge?

La Brabançonne.

Qu'est-ce qu'un métronome?

Un instrument mesurant la vitesse du mouvement musical.

De quoi est faite la cellophane?

C'est un dérivé du bois.

Quel est le livre le plus répandu?

La Bible.

Qui collectionne des timbres-poste?

Le philatéliste ou timbrophile.

D'où vient l'arc-en-ciel?

De la réflexion du soleil dans les gouttelettes des nuages.

Qu'appelle-t-on hémisphère?

Chacune des deux moitiés du globe terrestre.

Nommez un grand orateur de la Révolution française?

Mirabeau.

Qui élève des volailles?

Un aviculteur.

Qu'est-ce qu'un guéret?

Un terrain labouré et non encore ensemencé.

La devise de la Province de Québec?

"Je me souviens."

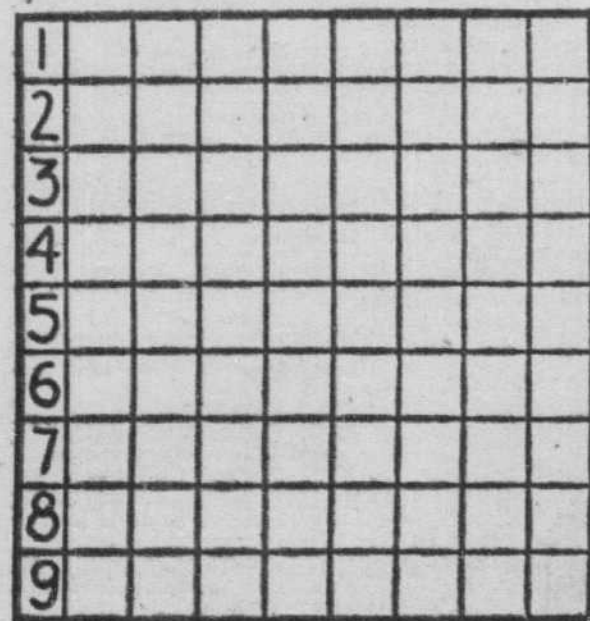
Qu'est-ce qu'un pygmée?

Un homme de petite taille.

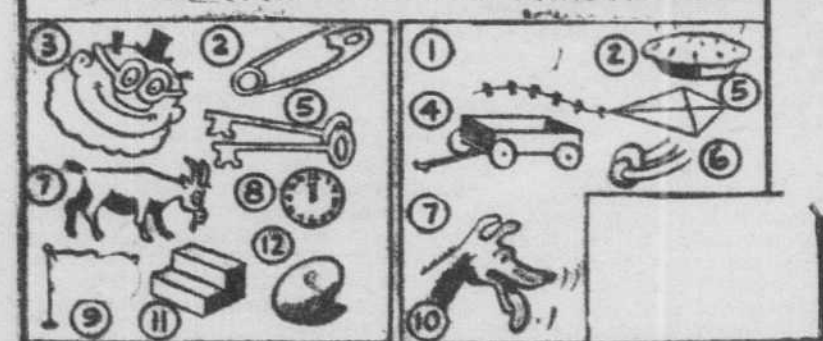
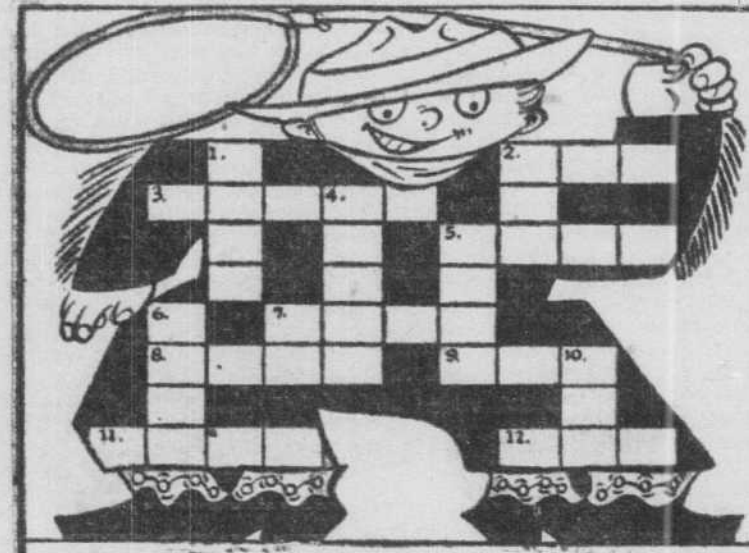
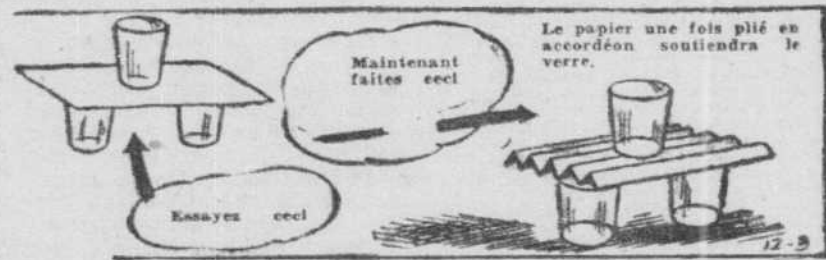
(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

SOLUTIONS

Fleurs: Violette — magnolia — orchidée — gardénia — jacinthe — myosotis — narcisse — géranium — capucine.



Trouvez autant de fleurs que vous pourrez (qui contiennent huit lettres) et placez-les dans les carrés ci-dessus. (Rép. dans cette page.)



Allons à la chasse aux mots anglais, avec le cowboy Tom. Voici une amusante façon de remplir les carrés vides sur l'habit de Tom, en trouvant, en anglais, la définition des objets représentés sur les petites illustrations. Par exemple, au no 2, vous voyez une épingle de sûreté. Alors, en anglais, c'est "pin". Placez donc le mot "pin" dans le carré horizontal marqué 2, et continuez ainsi. Ce n'est pas difficile. Voyez la solution en tournant l'illustration à l'envers.



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS®

Toujours nain, Tarzan fut agrippé dans les serres acérées d'un faucon !



Il se débattit furieusement, car le faucon s'élevait dans l'air et le transportait très haut au-dessus de la vallée mystérieuse !



Finalement, le gros oiseau poussa un cri de douleur. Tarzan avait plongé profondément sa lance dans la poitrine emplumée.



Puis un étourdissement soudain enveloppa l'homme-singe. Comme le faucon fatalement blessé s'abattait sur le sol... tout devint noir !



... plus tard, quand il reprit conscience, Tarzan regarda, étonné, la carcasse d'un petit faucon. La prophétie de Maro s'était enfin avérée vraie ! Il avait retrouvé sa taille normale !



Souriant, il ramassa la lance minuscule avec laquelle il s'était défendu.



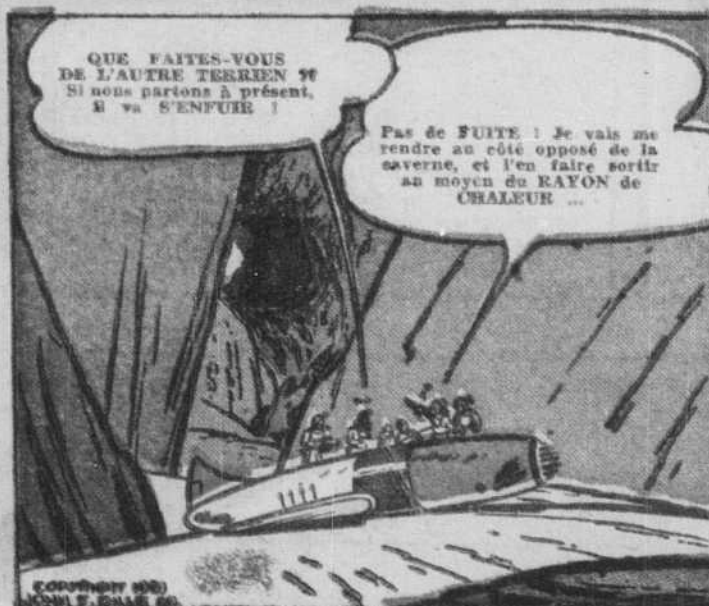
Il était tellement intrigué de sa transformation, qu'il n'eut pas connaissance qu'une paire d'yeux hostile le guettaient de la jungle.



BUCK ROGERS

RICK YAGER

Au 25^e Siècle





LA CORRESPONDANCE

JEAN-MARIE BELANGER, Lac La Loutre, Basé Comair, Co. Saguenay, P.Q., désire correspondre avec une charmante jeune fille âgée de 18 à 24 ans, aimant le sport, la musique et la lecture. Photo serait très appréciée. Réponse promise.

CAMIL ROY, Station Forestière Duchesnay, Co. Portneuf, P.Q., est à la recherche de jeunes et jolies correspondantes âgées de 17 à 22 ans, aimant le théâtre et les sports. Photo serait appréciée, la sienne promise en retour.

DANIELLE MURPHY, Laurierville, Co. Mégantic, P.Q. Fille distinguée, bilingue et sportive, désire correspondre avec messieurs de 32 à 45 ans, de n'importe quelle nationalité, gentils, aimant les sports et les voyages. Photo serait appréciée.

JULIEN LINTEAU, 4037, Dorchester, Apt. 1, Westmount, Montréal, demande gentilles correspondantes dans le but de se faire des amis. Il a 17 ans, est brun aux yeux noirs. Photo demandée, la sienne en retour.

ROBERT SENECA, Station Forestière Duchesnay, Co. Portneuf, P.Q., désire jolies correspondantes âgées de 18 à 25 ans, aimant la musique et les sports. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

Légionnaires VANDENDORPEL GEORGES, Mlle 71,341 et CHAPEZ JULES, Mlle 71,380, C.C.S., D.C.L.E., Sidi-Bel-Abbes, Algérie, aimeraient échanger de la correspondance avec deux aimables Canadiennes saines et distinguées dans le but de mener des relations entre le Canada et la France.

Sergent ROBER XAVIER, S.P. 53,940, T.O.E. Jeune homme de 22 ans, aimant la musique et surtout le jazz aimera correspondre avec une aimable jeune Canadienne dans un but amical.

CLEMENT CRYANS, 17 rue Dorchester, Québec, désire correspondre avec aimable jeune fille sérieuse et distinguée, âgée de 20 à 30 ans. Réponse assurée à toutes. But : l'avenir de dira.

L. Cpl COTE N.A. et Pie OLIVIER A., 37 Field Ambulance, Camp Borden, Ontario. Jeunes parachutistes aimeraient correspondre avec aimables aventurières d'environ 18 à 22 ans, distinguées et compréhensives. Photo si possible.

LOU COSTELLO, C.I.P. s/s Jos St-Pierre, Parent, Co. Lavolette, P.Q., demande aimable correspondante âgée de 17 à 20 ans, aimant le théâtre, la danse et la musique. But : l'avenir de dira. Réponse assurée à celles qui enverront leur photo.

BUD ABBOTT, C.I.P. s/s Jos Lapointe, Parent, Co. Lavolette, P.Q., désire correspondre avec une aimable jeune fille d'à peu près son âge. Il a 23 ans, taille 5,9 pds, cheveux et yeux bruns. Buts sérieux, et réponse à toutes. Photo si possible.

CLAIRE ARMAND, Hébertville Station, Lac St-Jean, P.Q., demande gentille correspondante de Québec ou du Lac St-Jean, âgée de 21 ans, et possédant une bonne instruction. Réponse assurée à qui enverra photo.

Caporal-Chief FRANCK JEAN, S.P. 56,846, T.O.E. et Sergent BERTIN JEAN de la même adresse. Engagés à la Légion Étrangère, tous deux aimeraient correspondre avec d'aimables mairaines de guerre canadiennes, cultivées et sérieuses.

Mlle Lucienne MORIN, St-Maxime, Cte Dorchester, P.Q., demande gentils correspondants âgés de 40 à 50 ans, célibataires ou veufs sans enfant. Elle est sérieuse, bonne et honnête et est âgée de 40 ans.

J. AOUTIN, S.P. 84,418 T.O.E. demande gentille correspondante canadienne sincère et sympathique. Il aime la musique, l'architecture et la danse.

Grigadier-Chief HIMANANA ROBERT, S.P. 50,724 Brigade E.S.O.E., T.O.E. Jeune Français de 23 ans, brun aux yeux marron, taille 1m75 demande gentilles correspondantes canadiennes, blanches de préférence, sérieuses et distinguées.

Brigadier-Chief HABIT JOSEPH, P. 50,724 Brigade E.S.O.E., T.O.E., aimera échanger de la correspondance avec une aimable jeune Canadienne, blonde de préférence, cultivée et sincère. Il est natif de la Bretagne et est âgé de 22 ans.

Brigadier LOPEZ RAYMOND, Jeune homme de 23 ans, natif d'Afrique du Nord, brun aux yeux noirs, taille 1m75 désire correspondre avec une aimable jeune fille du Canada, sincère et compréhensive.

Légionnaire NOWANDAL RAYMOND, Mlle 80,302 (23 ans), légionnaire GOURDIN PIERRE, Mlle 80,389 (21 ans), légionnaire GAUDRY GERARD, Mlle 80,301 (21 ans), et légionnaire WAHLERS ROBERT, Mlle 80,249 (22 ans), tous à la même adresse: 1er R.E.I., 3ème Cie Groupement D., Sidi-Bel-Abbes, Algérie, A.F.N. Agés respectivement de 25, 21, 21 et 22 ans, ces quatre jeunes hommes aimeraient correspondre avec d'aimables jeunes filles du Canada, distinguées et compréhensives.

Caporal DOMINGO BANSADU, Mlle 7,314, 3ème Cie S.P. 99,714, E.O. Jeune homme de nationalité espagnole, âgé de 30 ans, yeux marron, cheveux noirs ondulés, aimant le cinéma, le théâtre, la danse et les sports demande gentilles correspondantes du Canada, sincères et distinguées.

YVETTE GAGNON, C.P. 97, Loretteville, Québec, demande gentils correspondants sérieux âgés de 25 ans ou plus.

ADELARD TREMBLAY, Plessisville, Qué., aimera correspondre avec veuve sans enfant âgée de 25 à 30 ans, S.V.P. Joindre photo ; but sérieux et réponse promise.

NOEL COTE, Marathon Paper Mills, Hornepayne Camp 11, Ontario. Jeune homme de 21 ans, taille 5,7 pds, cheveux bruns et yeux bleus, désire correspondre avec aimable jeune fille âgée de 17 à 21 ans, dans un but sérieux. Photo serait appréciée, la sienne promise en retour.

PAUL BOUCHER, Marathon Paper Mills, Hornepayne, Camp 11, Ontario, demande gentille correspondante âgée de 25 à 30 ans, sincère et distinguée. Il a 30 ans, taille 5,7 pds, brun aux yeux bleus. But sérieux et réponse promise à qui enverra sa photo.

Mlle R.D.F., C.P. 304 Arvida, Cte Châteaufort aimera correspondre avec célibataire ou veuf sans enfant, âgé de 45 à 55 ans, sobre, honnête et possédant bonne situation. But sérieux.

LOULOU, St-Camille, Cte Bellechasse, P.Q., aimera correspondre avec un gentil jeune homme sobre et distingué, âgé de 20 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ALGA DUVAL, 11 Montcalm, Kénogami, Qué., désire correspondre avec jeune française âgée de 18 à 21 ans, aimant le sport, la musique, la lecture, l'anglais et étudiant de préférence ou possédant une position convenable.

Caporal-Chief GENESTE (LAUDE) et Sergent RYBICKI EDMOND, 1ère Cie Saharienne de Transmissions, COLOMB-BE-CHAR, Sahara. Deux jeunes français militaires au Sahara demandent gentilles mairaines de guerre canadiennes âgées de 19 à 25 ans, aux goûts modernes. But : distraction dans leur solitude.

Légionnaire BEVIL CAMILLE, Mlle 77,768 — 1er Rég. Etr. Inf. 3ème Cie, Sidi-Bel-Abbes, Algérie. Jeune homme de 24 ans est à la recherche d'une charmante mairaine de guerre du Canada cultivée et sympathique.

Légionnaire Pa-Xavier SANDERLING, Mlle 77,647 C.P.L., Sidi-Bel-Abbes, Algérie. Bibliothécaire à la bibliothèque des Sous-Officiers aimera échanger de la correspondance avec une aimable jeune fille du Canada dans un but culturel. Il est âgé de 30 ans, licencié en Lettres et Philosophie. Journaliste auparavant il a beaucoup voyagé et souhaite ardemment venir au Canada.

Légionnaire CULLA ANTOINE, Mlle 53,208 3ème Cie, S.P. 53,341 T.O.E. Espagnol parlant et écrivant le français, âgé de 25 ans, désire échanger de la correspondance avec une aimable jeune canadienne âgée d'environ 25 à 30 ans, cultivée et compréhensive.

Parachutistes BLAISE SERGE, FERRANT JEAN, KESTELOOT JEAN et MALON GUY, S.P. 53,927, 18ème Cie, T.O.E. Quatre jeunes commandos parachutistes désirent correspondre avec d'aimables jeunes canadiennes, de goûts simples, aimant la nature, le sport.

Soldat VIGNOT RENE, S.P. 72,399 B.M., T.O.E. Jeune homme de 21 ans, taille 1m75, aimant le sport, la danse et le cinéma, désire correspondre avec une aimable jeune canadienne partageant les mêmes goûts, âgée de 20 à 25 ans, distinguée et sincère. Réponse promise.

Parachutiste MEELY GUY, 18ème Compagnie, S.P. 53,927 T.O.E. Indochine. Jeune homme de 20 ans demande gentille mairaine de guerre canadienne d'à peu près son âge, cultivée et compréhensive.

Grmaine COURTELOT, 13, rue Voltaire, Haute Garonne, Toulouse, France. Jeune fille sérieuse de 24 ans, demande gentils correspondants du Canada parlant le français et pratiquant le même métier qu'elle, c'est-à-dire ingénieur d'aviation. Age 24 ans ou plus.

GISELE, Case Postale 6, Bureau de Poste Sans Bruit, Québec, demande aimables correspondants sérieux et distingués, aimant la lecture et le cinéma. Photo serait appréciée, la sienne promise en retour.

YOLANDE ROY, 152 d'Algonquin, Apt. 2, Québec, aimera correspondre avec messieurs distingués et sobres, ayant bonne situation et âgés de 35 à 40, de préférence de la ville ou des environs.

Alidat Fatiah CHABAN DUMAS, Strée B, P. 176, Jeune Syrienne demande gentille correspondante canadienne sérieuse et distinguée.

MARCEL P., Case Postale 6, Bureau de Poste Sans Bruit, Québec, demande gentilles correspondantes âgées de 17 à 22 ans, aimant la musique, le cinéma, la lecture et les sports. Photo serait appréciée, réponse certaine.

JEAN LAVIOLETTE, Dépôt Rapide Blanc, Les Escoumains, Co. Saguenay, P.Q. Jeune aviateur demande aimable correspondante âgée de 18 à 21 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

GALLINA EDOUARD, Mlle 71,399, S.P. 53,347 4ème Cie, T.O.E. demande gentille mairaine de guerre canadienne, sérieuse et distinguée.



J'ignore encore ce que trament ces gens... Je sais seulement que la fille a la bague!... et ce pauvre "Démon" a eu fort à faire pour nous suivre...



Comme les ravisseurs du prince Randolph ralentissaient sur un quai désert, le Fantôme sauta de voiture.

Asseyez-vous à ce pupitre, prince, et écrivez une lettre à vos banquiers. Dites-leur que vous vous portez bien, et que vous voulez vous voir de nouveau...



Ils doivent nous envoyer deux millions de dollars. C'est une goutte dans un seau pour vous.

Je n'écirai pas de demande de rançon!

Asseyez-vous, reprenez votre calme et réfléchissez. Vous changerez bien d'idée!



Pourquoi restez-vous ici? Pourquoi ne sortez-vous pas avec votre bande?

Ma bande? Je ne les ai jamais vus auparavant! Je vous prie de me croire... je suis tellement peinée que cela vous soit arrivé, prince Randolph.



Alors comment m'avez-vous reconnu dans le parc — et pourquoi m'avez-vous arrêté... un parfait étranger?

C'est difficile à expliquer... j'ai tellement lu d'articles vous concernant... et puis... vous voir tout à coup en personne... sapristi...



Que faites-vous de la fille?

Nous aurons probablement à... Allez faire un tour dehors. Afin de vous assurer que personne ne nous a vus entrer ici.



WILSON MCCOY 4-22

Cré tonnerre! Je suis venu chercher ma bague, et voilà que je tombe en plein enlèvement!



A suivre

FLASH GORDON

MAC RABOY
par DON MOORE



Dale découvre avec horreur que la lune est habitée par une race d'hommes sinistres, des hommes-termites. Une de ces créatures l'entraîne dans un tunnel souterrain, en refermant la porte truquée derrière eux.



Entendant l'appel terrifié de Dale, Flash s'élance et traverse le cratère et attrape la lourde porte de roc juste avant qu'elle ne se referme.



L'homme termite tente avec frénésie d'ouvrir une porte intérieure conduisant au centre de la lune. Flash n'ose pas tirer sur lui, de crainte de blesser Dale, mais il fait feu sur le mur avec un rayon.



Soudain, l'homme termite relâche Dale. "Flash", murmure-t-elle. "Je pense qu'il veut se lier avec nous. Quand son antenne a effleuré mon bras, il m'a semblé capter un message télépathique. Je crois qu'il vous est reconnaissant de ne pas avoir fait feu sur lui".

Copy, 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

4-22



L'homme de la lune semble comprendre les ordres quand on touche son antenne. Flash laisse à une exploration future le tunnel de mauvais augure. Sa tâche immédiate est de résoudre le secret des météores qui bombardent la terre, la menaçant de destruction !

La semaine prochaine : **CANON LUNAIRE.**

KING
de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY



Nous arrivons juste en temps pour le cirque volant, King! Vous voyez, il y a deux avions qui décolent!

Suivant l'annonceur, ils vont accomplir des prouesses en formation!



Quand King apprend qu'un pilote qu'il a déjà fait écraser fait partie du cirque-volant, il en fait part à Jean, et tous deux se dirigent vers les terrains de l'exposition!

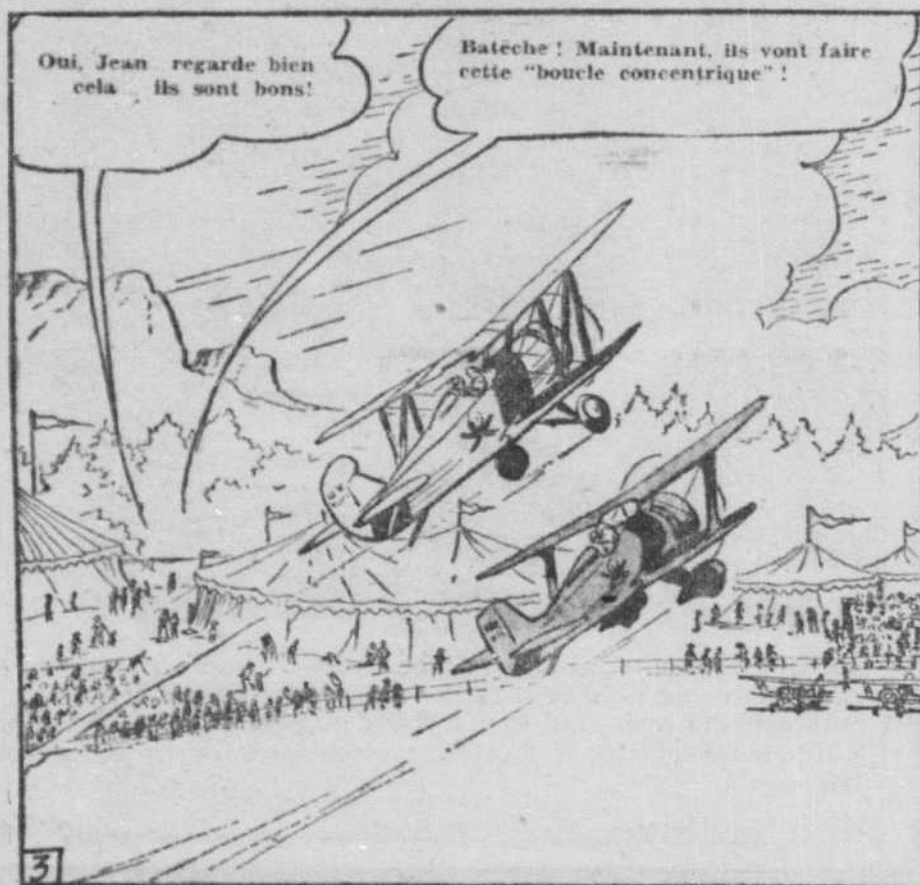
L'un d'eux est "Rapide McPiaze!"

Gee! C'est le pilote que vous avez déjà envoyé en prison!



Oui, Jean, regarde bien cela, ils sont bons!

Bateche! Maintenant, ils vont faire cette "boucle concentrique"!



Je déteste te faire cela, L'Heureux, mais tu es le premier sur ma liste... un coup de feu pour toi, puis un autre dans ton réservoir d'essence!



Je vais jeter ce pistolet dans ce bois, je suis maintenant "clair" et les trous que j'ai pratiqués dans mes ailes vont convaincre n'importe qui que j'ai été, moi aussi la cible du tireur!



Produced by Stephen Sleinger, Inc.
Copyright 1951 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Quel tour spectaculaire!

Cet avion est hors de contrôle! Il va s'écraser!



RCMP

..CONTINUED..



Roger Bontemps



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES



Qu'importe la
pluie quand
on peut la défier
confortable-
ment vêtues.



On s'explique facilement que cette belle ait l'air de sourire à l'inverse toute proche quand on note le confortable manteau de pluie dont elle est vêtue. Confectionné en rayonne à damiers multicolores, une rayonne qui a été traitée spécialement pour résister à l'eau, il est de coupe sobre mais pratique, avec ses larges poches et son capuchon protecteur.



Un autre charmant manteau de pluie qui tentera les élégantes pour les jours gris. Et elles apprécieront le double rôle du capuchon qui peut à l'occasion se transformer en collet-cape.



Il pleut, il pleut bergère ! Mais peu importe à cette belle qui a endossé les jours d'orage ce ravissant imperméable en rayonne éprouvée et traversée de rayures qui réunissent les tons de noir, de rouge et de vert. Les mêmes couleurs harmonieusement contrastantes se retrouvent dans le parapluie.



Une rangée de boutons confèrent de l'emphasis au mouvement symétrique de cet imperméable de gabardine rouge qui sera d'un extrême chic, les jours pluvieux, mais qui ne déparera nullement l'élégante si elle l'endosse les matins frais pour se rendre au bureau.



LA FEMME A SON FOYER



Si votre peau est sèche...



Si votre épiderme a tendance, quelle que soit la saison, à sécher et à se fendiller, les crèmes riches et nourrissantes de la peau sont tout indiquées pour vous. Ainsi, le soir, après avoir pris votre bain et lavé parfaitement votre visage, après l'avoir démaquillé, étendez généreusement une couche de crème de nuit de qualité; laissez-la reposer aussi longtemps que possible et même toute la nuit de temps à autre. Le lendemain matin, enlevez les traces de crème à l'aide d'une lotion non astringente; cette opération pourra même à l'occasion servir d'application de base à la poudre et laissera quand même à votre peau un fini des plus flatteurs.

Conseils d'une femme aux autres femmes

Toronto (PC) — "Beaucoup de femmes ont trop d'heures de loisir inemployées et cela devient souvent la cause de leur malheur", déclarait récemment le Dr Hedwig S. Kuhn, au déjeuner de l'American Women's Club, dans la capitale ontarienne, et elle demandait aux femmes de carrière, épouses et mères, de se préoccuper plus intensément des choses de leur foyer.

Maman de deux garçons, étudiants en médecine, le Dr Kuhn dirige avec son mari, le Dr Hugh A. Kuhn, médecin au service de l'aviation américaine, une clinique spécialisée dans l'examen et les soins des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.

Elle donne sa description personnelle de la femme complète qui doit posséder santé, foyer, enfants, carrière. Mais dans son énumération, elle prend soin de placer le métier en dernier lieu et déclare que la vie d'une femme de carrière est vide de sens si elle ne gravite pas autour des intérêts familiaux, et c'est pour cela qu'elle préconise l'adoption lorsqu'une épouse ne peut avoir d'enfant.

Selon Mme Kuhn, une femme ne peut considérer avoir rempli son devoir social par le simple fait qu'elle s'est affiliée à des groupements philanthropiques et qu'elle s'est renseignée sur les problèmes humanitaires de l'heure. C'est là un travail de technique, il importe surtout de passer à l'action.

Graduée du Rush Medical College, à Chicago, le Dr Kuhn a poursuivi des études de spécialisation au Canada, en Angleterre et aux États-Unis, à New-York plus précisément; elle rencontra celui qui devait être son mari alors qu'elle était interne à l'Hôpital général de Cincinnati.

PRÉPARONS NOTRE VALISE DE WEEK-END

Voici revenu le temps où nous aimons nous évader en fin de semaine, vers les prés et les bois qui commencent à verdoyer. Les plus intrépides n'hésitent pas à faire une incursion jusqu'à la mer et toutes reviennent de cette courte fugue plus ardentes pour affronter la semaine de travail qui les attend. Mais pour que ce week-end soit un vrai plaisir, il faut savoir bien composer sa valise. Rien n'est plus désagréable que de n'avoir pas emporté "ce qu'il faut". Mais il est tout à fait déplaisant aussi de traîner avec soi un lourd bagage et d'être obligée, pour trouver justement la blouse que l'on veut mettre, de déplier toute une série de robes qu'il faudra le soir même replier pour repartir.

Avant tout, sachons bien choisir notre costume de voyage, car celui-ci devra constituer "le fond" de cette garde-robe de 48 heures.

Nous allons vous proposer un équipement-type, ce qui ne vous empêchera pas de trouver, à partir de celui-ci, maintes autres formules. Vous pouvez, par exemple,

voyager avec une jupe en lainage noir qu'accompagne une veste de fantaisie. Choisissez-la, puisque le pied de poule est tellement à la mode, dans ce tissu. Mais pour égayer l'ensemble, adoptons le ton jaune et noir, plutôt que le noir et blanc. Un pull jaune et une écharpe compléteront l'ensemble de voyage. Le sac sera noir comme les gants et les souliers. Mais, bien entendu, vous l'aurez choisi vaste, capable de contenir un petit chandail ou tout autre détail qui pourra vous être indispensable au cours du voyage.

Dans ce sac vous n'oublierez pas de glisser votre minaudière qui vous servira pour le soir si vous avez l'occasion de sortir ou d'aller danser. Avec votre jupe noire, vous porterez un chandail noir égayé par un collier ou un clip de couleur, et le pull ne chargera pas la valise. Dans celle-ci, on glissera également une blouse de crêpe de Chine que l'on portera dans l'après-midi si le temps est doux. Un pantalon que la mode a décidé de choisir écossais et qui s'alliera fort bien avec

le chandail noir, la blouse si elle est d'un ton de l'écossais et le pull jaune, sera le troisième élément de cette garde-robe.

Mais il ne faut pas oublier de réserver sa place à tout le nécessaire de nuit. Une chemise en voile de nylon infroissable occupera moins de place qu'un pyjama, mais on lui adjoindra un très léger paletot de fine laine qui sera peut-être indispensable dans une chambre encore fraîche. La robe de chambre sera choisie en twill ou en foulard imprimé, tissu qui, lorsqu'ils sont beaux, se froissent fort peu. Quant aux pantoufles, on les voudra en cuir très souple et se repliant dans une petite pochette. Les objets de toilette seront eux aussi groupés dans une poche imperméable, mais on aura soin de bannir tous les pots trop lourds et de les remplacer par des tubes. Les flacons de trousse ont vécu dans nos bagages modernes. On leur préfère la série des petits objets en matière plastique qu'on utilise à plusieurs fins.

Abordons le chapitre des chaussures. La sagesse consiste à porter sur soi la paire de souliers pratiques et la plus lourde. Nous sommes partis de la jupe noire, le soulier est donc en principe noir, lui aussi, mais ce sera un gros soulier de sport à semelle crêpée, qui ne redoutera pas l'ondée toujours prévisible, et le chemin boueux. Si on préfère le soulier de cuir naturel, il pourra lui aussi fort bien être porté avec la jupe noire. On peut prévoir pour le soir, une très fine paire de souliers ajourés et à talons, fort légers à porter et une paire d'espadrilles qui sera agréable à mettre si le temps le permet.

Voilà donc une formule pour votre valise week-end. Vous voudrez que celle-ci soit elle-même légère et aussi petite que possible; bien combinée et peu encombrante, elle sera l'un des éléments agréables de votre week-end.

VARIATION SUR LE THÈME DES CRÊPES



Les crêpes, bien apprêtées et bien cuites, ont fait depuis toujours les délices des gourmets. Et elles seront plus délicieuses encore si, de temps à autre, vous en variez la présentation. Ainsi, rien n'est plus savoureux que des crêpes aux pommes, et rien n'est plus facile à préparer; il suffit d'incorporer à la pâte à crêpe ordinaire, des pommes finement coupées en dés et de faire cuire les crêpes comme d'habitude; une fois cuites, vous les recouvrez d'une crème épicée, vous les roulez ensuite, puis vous saupoudrez d'un peu de sucre.

Dans l'urne d'une fleur

*J'ai cueilli trois tulipes blanches
Ouvrées au jour ce matin,
Et mon âme allègre s'épanche
En leurs calices de satin.*

*Modestes fleurs, que je vous aime!
Vous chantez d'un air attendri
Le premier vers du long poème
Qu'achèvera l'été fleuri.*

*Et quand vous bercez à la brise
Vos corolles, écrins tremblants,
L'oiseau rythme sa vocalise,
O fleurs, sur vos gestes tout blancs!*

*En mes deux bras, tulipes fraîches,
Je vous blottis contre mon cœur
Et vous écoutez le ciel prêcher
Dans l'urne blanche d'une fleur*

Soeur MARIE-ROLLANDE

Le saviez-vous?

Vous ignorez sans doute que vos parfums représentent le monde: la rose, c'est la France et la Bulgarie, la bergamote et le jasmin viennent d'Italie, le bois de santal, de Java et d'Australie, le musc, de Chine, et la lavande, encore de la France et aussi de la Hongrie.

Le beau métier de fleuriste



Même, madame, si vous n'avez pas de vastes parterres où il est loisible de cultiver des fleurs à profusion et de surveiller leur éclosion et leur épanouissement avec un soin jaloux, qu'est-ce qui vous empêche d'entretenir, soit aux abords de votre galerie ou de votre seuil, soit sur les appuis de vos fenêtres, des tulipes ou toutes autres fleurs qui vous réjouiront les yeux et le cœur aux heures de détente? Imitiez donc cette femme heureuse dont le large sourire nous dit sa joie d'avoir créé tout près de sa cuisine, l'illusion d'un immense parterre...



La vie théâtrale



UN BON FILM: "LES PREMIÈRES ARMES"

L'année 1950 n'aurait-elle vu que la projection des *Premières armes*, elle ne serait pas une mauvaise année pour le cinéma français. En premier lieu, certes, parce qu'il s'agit d'un bon film, mais surtout parce qu'il s'agit d'une œuvre exceptionnelle à deux titres: en ce qu'elle est auto-biographique, et encore qu'elle a été mise en scène avec sensibilité et succès par un scénariste qui fit ainsi ses débuts d'auteur complet. Il se nomme René Wheeler.

ler, et, selon toute apparence, les occasions ne manqueront pas de reparler de lui au cours des années qui viennent.

Il est fréquent que le père veuille imposer son propre métier à son fils, plus rare qu'il puisse lui communiquer la vocation qu'il ne peut satisfaire. C'est le cas ici. Le père voulait être jockey; ses propres parents lui interdisent ce métier peu considéré des familles, et son ultime

me espoir est que son fils fasse le dur apprentissage qui lui ouvrira les champs de course, et peut-être couvrira le nom d'une espèce de gloire. A quoi s'ajoute l'égoïsme sordide du père qui, ayant abandonné son épouse légitime pour une maîtresse, considère qu'une seconde vie de célibataire s'ouvrira devant lui, après que, débarrassé de la mère, il se sera débarrassé du fils aussi, en l'envoyant comme pensionnaire dans une lointaine écurie de province. Telle est la donnée initiale. L'histoire sera dénouée assez tragiquement par la blessure du jockey, survenu à l'entraînement, par l'effet d'une malveillante substitution de selles. Le métier dont il ne voulait pas lui est interdit désormais et son père subit l'obligation humiliante de le ramener à la ville.

L'anecdote est racontée sommairement en prenant appui sur le postulat et la conclusion, qui permettent d'embrasser le thème central, celui du métier absurde imposé contre la volonté de l'intéressé. Mais naturellement l'œuvre vaut surtout par l'incarnation de ce thème dans un reportage minutieux, impitoyable et vrai sur le milieu des écuries de province. Ce qui importe ici n'est pas tant qu'il soit techniquement exact, bien que cela soit indispensable: mais que défient sous nos yeux la galerie de personnages pittoresques et lamentables où s'inscrivent les apprentissages contrariés du jeune homme: l'entraîneur, physiquement diminué par un accident (Guy Decombe), son épouse humble et humaine, (Michèle Alfa), son frère, que sa laideur et la vie recluse ont un peu tourné (Paul Francoeur), le vieux lad alcoolique, vaniteux et désabusé promis à la cacochymie précoce (Carette). Enfin, au cœur de ce reportage, une charmante histoire de pure et exigeante amitié entre deux garçons; le jeune héros

central et son camarade espagnol, d'un an ou deux son aîné. Leur entourage d'hommes et de garçons plus âgés, leur prête ces moeurs réputées contre nature, dont, à la vérité, ils ne soupçonnent même pas l'existence.

Tout leur effort est de dresser un front commun d'amitié et d'espoir, contre la sordidité ambiante, physique et morale. Ainsi décorent-ils leur chambre commune de tentures claires, prêtées par la femme de l'entraîneur. Roger Martin du Gard et Jacques de Lacretelle ont traité naguère un thème apparenté.

Veut-il narrer une histoire d'une certaine richesse d'observation et qui ne manque pas à la vérité humaine? Alors le cinéma fait appel à des sources littéraires. S'il s'agit au contraire d'un scénario original, le plus souvent c'est parce qu'il s'agit aussi d'une variante aux recettes commerciales les plus éprouvées. Mais que le cinéma réussisse une œuvre ensemble originale et forte sans s'appuyer sur l'héritage d'un art narratif plus ancien, voilà ce qui force l'approbation et voilà ce qu'apporte aujourd'hui les *Premières armes* de René Wheeler, roman autobiographique directement écrit par la caméra. Non que tout y soit admirable. Une ou deux silhouettes jouent un peu en "charge"; le personnage du frère de l'entraîneur n'est pas sans quelque "littérature"; quelques répliques, très rares, manquent au bon goût; enfin environ le second tiers, le grand morceau comique rompt un peu longuement la tension dramatique, et par là, dépasse son désirable effet de contrepoint. Il est vrai qu'il est savoureux. L'un des deux jeunes jockeys prend, seul, le "départ" d'une "course" à laquelle ses concurrents ont renoncé. Chacun s'attend donc, pour emprunter à la langue anglaise le terme consacré, à

une "victoire" par walk-over. Hélas, il a trop bien fêté sa promotion, le vin lui monte à la tête, il s'égare à chaque carrefour de l'hippodrome et, bien que seul au départ, perd, avec la "course", l'enjeu qui lui est attaché, faute d'avoir terminé, pour quelques secondes, dans les délais prévus.

A ces réserves près, tout de ce film est parfait, et son ambition est accomplie, les comédiens sont entrés dans leur personnage; le dialogue sonne juste et dru; la mise en scène et les décors servent l'histoire avec une efficace simplicité; la narration est conduite d'une main sûre; enfin la musique de René Cloërec est attachante, discrète, bien mise en place.

Il y a encore, dans le film de René Wheeler, quelque chose qui résiste à l'analyse, qui est rarissime à l'écran, et par quoi l'auteur est assuré de toucher tous les publics. C'est une qualité du cœur, c'est la sincérité de l'émotion, c'est le tact. Ainsi, ancien gagman de Noël-Noël, puis scénariste savoureux de la Vie en rose, et co-auteur du meilleur film français de 1949, *Jour de Fête*, René Wheeler, après d'éclatants débuts, a trouvé son registre et sa voie, en écrivant et en tournant une histoire à laquelle il a cru, pour de bonnes raisons. On souhaite qu'il persévère.

Jean QUEVAL

PORTRAIT D'UN ASSASSIN

Les risque-tout de foire, les trompe-la-mort de cirque provoquent chez le public une admiration mitigée de suspicion. Le milieu des saltimbanques est considéré à tort ou à raison comme douteux. Ce n'est pas le scénario de Rivet qui nous fera changer d'avis, bien au contraire. Et la façon (d'ailleurs presque toujours magistrale) dont jouent les interprètes ne peut que confirmer le spectateur dans son impression première que les costauds de cirque sont, pour le moins, des êtres bizarres.

L'histoire imaginée (un peu d'après nature) par Marcel Rivet, met en scène une belle collection de salauds ou de pauvres types qui ont au moins le mérite de retenir notre attention. Le metteur en scène Bernard-Roland s'est acquitté fort correctement de son travail. Il a pensé que l'histoire se suffisait à elle-même et qu'il était inutile d'ajouter, aux outrances fatales d'un scénario consacré à un tel milieu des outrances de mise en scène. Et tout cela donne un spectacle aux qualités réelles et qui rencontrera auprès du grand public un succès de bon aloi.

Ce qui est sûr aussi, c'est que Pierre Brasseur, Arietty, Stroheim, Jules Berry sont remarquables. Ils ont chacun campé leur personnage avec une sûreté d'autant plus méritoire qu'il était difficile de ne pas dépasser la mesure dans une aventure où les sensations et les situations sont excessives. La distribution comporte aussi Marcel Dieudonné qui est excellent et la vraiment troublante Maria Montez. Celle-ci a un joli accent qui donne à ses paroles une délicieuse gaucherie qui, parfois, déteint sur son jeu.



LEE J. COBB, acteur puissant et sincère prépare actuellement "SEROCCO" pour la Columbia, avec HUMPHREY BOGART et MARTA TOREN, et il sera le père de JOHN DEREK dans "THE SECRET".



JOHN DEREK est la vedette du film relayé par Columbia, qui s'intitule "THE SECRET", et sa partenaire féminine sera DONNA REID. Nous le verrons aussi dans "MASK OF THE AVENGER".

CE QUI ARRIVERA CETTE ANNÉE

Hollywood (PA) Il ne peut y avoir de doute, 1951 sera une année de décisions pour l'industrie du film. Un certain nombre de questions d'importance vitale occuperont la vedette et la façon dont elles seront réglées pourra apporter des modifications profondes sur la destinée du cinéma.

La plus dangereuse rivale du septième art est la télévision dont Hollywood se moquait bien un peu, l'an dernier. Mais la rivale n'avait pas dit son dernier mot: elle a donc perfectionné sa technique, soligné ses performances et elle a réussi

à séduire plusieurs cinéphiles qui préfèrent maintenant l'intimité de leur living-room.

Pour conjurer le danger, l'industrie du film a lancé une campagne dont le slogan portait sur la qualité supérieure des pellicules actuelles. Le résultat a été négligeable.

Et déjà, l'on peut prévoir le mouvement qui se produira en 1951:

1—Les théâtres où l'on aura des spectacles télévisés seront en plus grand nombre et dans les cinémas, l'on présentera souvent, en plus d'un film, un documentaire d'actualités sportives ou internationales à la télévision. Certains magnats du sport

préfèrent aussi la représentation publique à la représentation privée; ils apporteront donc de la matière.

2—On accordera plus d'attention aux nouveaux talents.

3—Les grandes vedettes devront réduire leurs exigences sous la menace de perdre leur contrat au renouvellement car les studios ne pourront plus payer des appointements hebdomadaires de \$5,000.

4—Les scénaristes s'attarderont davantage aux sujets légers; les comédies musicales et les films d'aventures seront en tête de la production.



LEOPOLD STOKOWSKI sort en coup de vent... de Carnegie Hall peut-être et ses mains ont encore un mouvement qui conviendrait sur le podium.



L'actrice TERESA CELLI est venue à Boston, pour épouser en coup de vent BARRY NELSON, vedette de théâtre et de cinéma. Le soir du mariage, elle a assisté à la première de la pièce "THE MOON IS BLUE" dont BARRY est la vedette. Cette photo a été prise dans les coulisses. — L'étoile de football GLENN DAVIS embrasse sa femme, TERRY MOORE, après leur mariage à l'église de Glendale, Californie. C'est le premier mariage de l'un et l'autre. (Int. News)

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



CORNEL WILDE partage avec BETTY HUTTON, JAMES STEWART, GLORIA GRAHAM et DOROTHY LAMOUR les honneurs du film "THE GREATEST SHOW ON EARTH", tourné en Technicolor aux studios Paramount.



WILLIAM HOLDEN prépare actuellement aux studios Paramount le film "SUBMARINE COMMAND", avec DON TAYLOR, WILLIAM BENDIS et NANCY OLSON.



ESTHER WILLIAMS présente au public son jeune fils KIMBALL AUSTIN, né le 30 octobre, et son frère aîné, BENJAMIN GAGE, 18 mois. ESTHER retournera à l'écran dans "TEXAS CARNIVAL", où elle a pour partenaires RED SKELTON et HOWARD KEEL. (Int. News)

LE SUCCÈS ÉCLATANT DE GLORIA SWANSON

New-York (PC) Il y a huit ans, la belle Gloria Swanson faisait au public de ses admirateurs cette sentimentale déclaration: "Je voudrais terminer ma carrière cinématographique en beauté et je désirerais surtout que les points de suspension remplacent la période de déclin."

Aujourd'hui la grande vedette américaine fait encore accourir les foules au théâtre Fulton, sur le Broadway, dans "Twentieth Century" après avoir obtenu un triomphe dans son retour au septième art "Sunset Boulevard", une des meilleures pellicules de l'année. La radio et la télévision l'accaparent toujours et sur le plan des affaires, elle est propriétaire d'une manufacture de plastique, d'alliage, et de patron pour l'industrie du textile. Tous les

acteurs ne sont donc pas bohèmes et ne font pas nécessairement la nique aux intérêts matériels.

Dans la version scénique de "Twentieth Century" qui rapporte \$23,000 par semaine alors que \$16,000 suffisent pour couronner une pièce d'un grand succès, Miss Swanson joue un peu le rôle de sa propre vie, celui d'une glorieuse vedette. C'est d'ailleurs un caractère semblable qu'elle interprétait dans "Sunset Boulevard" et pour lequel elle obtiendra sans doute une récompense académique.

Gloria Swanson ne s'en fait pas beaucoup avec son âge (elle a cinquante et un ans), bien qu'elle n'ait pas trop se rappeler sa très longue carrière qui débuta alors qu'elle avait quatorze ans et que sa

tante l'emmena aux Studios Essanay, à Chicago. La vedette partit ensuite pour Hollywood où elle parut dans les comédies de Mack Sennett qui adorait les balades "vingtième-siècle" sans aucune affinité cependant avec celle de la Mythologie.

Lorsqu'une personne aborde la question de l'âge, l'actrice dit toujours non sans philosophie: "Je me demande ce qui serait arrivé à Roméo et Juliette s'ils avaient célébré leurs noces d'or?"

De tous ses rôles, Miss Swanson préfère ceux de la veine comique parce qu'elle adore par-dessus tout faire rire son auditoire. Elle a quand même apprécié le visage tragique que lui donnait son dernier personnage à l'écran.

"Je me demande souvent, dit-elle,

où en serait ma carrière si j'avais persévéré dans mon projet de devenir chanteuse." Dans son premier film sonore "The Tresspasser", elle chantait un air intitulé "Love, Your Magic Spell is Everywhere" et Elsie Janis l'avait aidée de ses conseils. Les leçons de Janis et de Grace Moore lui furent précieuses non seulement dans l'art lyrique proprement dit — l'artiste n'a plus chanté au cinéma depuis 1936 — mais en diction et en élocution car la voix trop profonde de la vedette y gagna énormément.

Si d'aventure, vous allez à New-York sous peu, vous aurez l'occasion de voir à l'écran, au théâtre et à la télévision, la toujours active Gloria Swanson dont l'énorme succès présent n'est peut-être pas un été de la Saint-Martin.

JEUNES ACTEURS MAL PEIGNÉS

Hollywood, (PA). Patricia Stenz qui tient un salon de beauté... masculin déplore le manque de soin qu'apportent les moins de trente ans à leur tenue et elle les engage à suivre l'exemple de leurs aînés. Dick Powell, Gary Cooper, Fred MacMurray, John Lund, Jose Ferrer et Mel Ferrer, ses principaux clients. Elle leur recommande également la mise impeccable de Clark Gable, un grand favori de l'écran qui ne perd pas son titre en dépit de ses tempes grises.

"Farley Granger établit un record d'incurie, fait remarquer Miss Stenz, et s'il croit que ses mèches en bataille sur le front sont susceptibles de lui conférer un surcroît de personnalité, il se trompe".

La jeune femme signale un certain déséquilibre dans la mode qui donne aux hommes — à ceux qui y consentent — des cheveux épais et longs tandis que de nombreuses filles d'Eve se rasant la tête comme les garçons. Elle ajoute que John Derek mériterait un bon coup de peigne tandis que Burt Lancaster donne l'impression de quitter constamment la douche; sa main lui sert sans doute de brosse à cheveux.

Allons un peu de coquetterie, les jeunes, ce n'est pas vous efféminer!

WILLIAM HOLDEN, NOUVEAU TYPE DE HÉROS

Hollywood (PC) La capitale du film voit s'ajouter un autre type à la liste déjà longue de ses héros.

Celui-ci n'est pas aussi viril que Clark Gable, aussi éblouissant qu'Errol Flynn, aussi dur qu' Humphrey Bogart ou que James Cagney, aussi fantasque que Cary Grant, aussi taciturne que Gary Cooper mais il a fait sa place quand même sous l'étiquette plus modeste et non moins sûre de l'Américain moyen.

Sans être beau, il a une apparence soignée, il est intelligent sans être intellectuel, il a du caractère sans en abuser et il devient romantique à ses heures sans poser au grand amoureux. Somme toute, il est gentil et il réalise en sa personne le type préféré de la jeune fille d'outre-quarante-cinquième. Il s'ap-

pelle William Holden et chez lui on rencontre les principales caractéristiques de la nouvelle équipe hollywoodienne, les Glenn Ford, Kirk Douglas, Farley Granger, Edmond O'Brien, Stephen McNally, Burt Lancaster, Richard Conte, John Lund, Mark Stevens, Robert Ryan, Wendell Corey, Montgomery Clift, MacDonald Carey, Richard Widmark, Howard Duff, Dana Andrews, John Hodiak, Gregory Peck, Jeff Chandler et Larry Parks.

Tout comme Holden, ces acteurs se distinguent surtout par le nombre considérable de rôles qu'ils peuvent jouer avec la même conviction pour avoir échappé à ce que l'on appelle en argot théâtral "la standardisation".

Ainsi, Gable est devenu l'aventurier romantique, Flynn, le brave jeune homme des romans de cape et d'épée, Bogart et Cagney, les mauvais bougres et les gangsters, Grant, le sophistiqué, et Cooper, le héros modeste. Ils peuvent de temps à autre tenter une autre composition mais ils reviennent aux personnages qu'ils ont d'abord créés.

Pour les autres, les versatiles, à peu près tous les rôles sont dans "leurs cordes" ainsi, Widmark lancé dans le personnage d'un tueur psychopathe dans le film "Road House", réussit tout aussi bien un sage marin dans "Down to the Sea in Ship" qu'un fanatique raciste dans "No Way Out"; Douglas, boxeur brutal dans "Champion", s'attendrit énormément dans "The Glass Menagerie"; enfin John Lund qu'on a vu en officier brillant dans un récent film devient un idiot dans un autre.

Selon Holden, cette versatilité, si précieuse à un artiste, présente cependant des inconvénients du point de vue de la popularité. Bill se plaint de jouer alors le rôle de second violon parce que les directeurs vont d'abord aux grandes vedettes qui assurent le succès d'une pellicule avant même de l'avoir tournée; "lorsqu'elles refusent, dit-il, l'on peut toujours recourir à Ford, à Ryan ou à Holden."



DANA ANDREWS est actuellement aux studios RKO où il tourne "THE GAUNT WOMAN", avec CARLA BALANDA et CLAUDE RAINS. ANDREWS a joué auparavant pour la Universal-International, dans "SWORD IN THE DESERT", le premier film sur le conflit palestinien.



RED SKELTON, qui prépare "EXCUSE MY DUST", aux studios MGM, est très aimé par les enfants et les chiens. Ceux-ci sont ses compagnons dans le film.

2,500 AUTOBUS TOUTES LES HEURES

Par JAMES A. SKARDON

New-York affronte résolument le problème de la congestion de la circulation dans ses rues et avenues pourtant spacieuses. L'administration du port vient d'inaugurer le plus vaste des terminus d'autobus du monde. Il a été érigé au coût de \$24,900,000. Ce terminus rivalisera avec les grandes gares et les installations d'aéroports par son luxe moderne.

A chaque heure d'affluence, 2,500 autobus et 60,000 voyageurs passent par ce terminus. Son architecture est ainsi agencée que 85 p.c. des autobus ne touchent pas le pavé de la rue. On peut y voir également un grand marché alimentaire, la plus grande pharmacie de l'est des Etats-Unis; un fleuriste et des douzaines d'autres services. Les passagers qui ont une heure à tuer peuvent aller jouer aux quilles, faire presser leurs pantalons, cirer leurs chaussures.

L'établissement couvre tout le quadrilatère entre les huitième et neuvième avenues, les 40ème et 41ème rues, près de Times Square. Les couloirs de l'immeuble ont une longueur totale de près de deux milles. Il se différencie des autres édifices new-yorkais, généralement construits en hauteur; le terminus est long et bas.

Mais il suffirait d'en voir les dimensions dans l'autre sens et il serait aussi élevé que 65 des 70 étages de l'édifice RCA dans Radio City, l'un des plus hauts immeubles de New-York. Plus de 130,000 personnes par jour traverseront l'immeuble. Ce sont pour la plupart des gens du New-Jersey qui viennent travailler à New-York. Le terminus servira à décongestionner l'embouteillage dans l'ouest de New-York où les véhicules prennent des heures à franchir quelques coins de rue.

LA RAMPE

L'efficacité du terminus tient surtout à la rampe de 1,500 pieds; elle a coûté \$3,230,000 et relie la place du tunnel Lincoln au terminus. Les autobus sortent du tunnel Lincoln pour s'engager sur cette rampe et entrer dans l'immeuble au niveau du troisième étage. Un employé fait voir au chauffeur un numéro qui lui indique l'espace où il peut immobiliser son véhicule. Chaque plate-forme peut accommoder 15 autobus. Les passagers prennent place dans six escaliers mouvants qui dégagent rapidement les plates-formes d'arrivée.

Tous les autobus doivent procéder en ligne droite; il n'y a pas lieu de tourner ou de reculer.

LES DEPARTS

Ceux qui partent ne vont pas tous à la même destination; pour accélérer le service, un triage est nécessaire et l'on a adopté les procédés industriels pour le faire. Les voyageurs de banlieue n'ont pas de bagage et sont dirigés vers des plates-formes de départ où les autobus se succèdent rapidement. Les autres voyageurs sont dirigés vers des installations en forme de pelote renversée; elles facilitent la montée rapide des voyageurs et de leurs bagages dans les véhicules, avec le minimum d'effort.

Chaque autobus interurbain peut demeurer ainsi 20 minutes dans l'espace réservé au départ.

Le triage des passagers commence au niveau de la rue. Ils convergent vers deux groupes principaux d'escaliers mouvants qui partent de la salle générale des pas perdus et conduisent à celle des départs pour la banlieue. Cette masse humaine est divisée ensuite en trois groupes principaux.

Des groupes s'engouffrent dans

six escaliers mouvants au sommet desquels leur autobus les attend. L'on n'assistera plus à ces mêlées où il fallait fournir un effort comparable à celui d'un joueur de football avant de pouvoir atteindre l'autobus que l'on cherchait.

Si le seul titre de gloire du terminus était celui de pouvoir accommoder 130,000 personnes rapidement et en sécurité, ce serait déjà beaucoup, mais ses mérites ne s'arrêtent pas là. Pour ceux qui arrivent ou trop tôt ou trop tard ou qui se soucient peu de la rapidité de mouvement qui peut les mener en un instant de la porte de l'édifice à celle de l'autobus, il y a beaucoup à faire dans le nouveau terminus.

Tout est à la portée du client, s'il veut simplement boire ou se faire couper les cheveux. On trouve au terminus la plus grande pharmacie de l'est des Etats-Unis. Elle occupe un espace de 6,000 pieds carrés; son comptoir de rafraichissements où l'on voit une rangée de soixante sièges est le plus long à New-York.

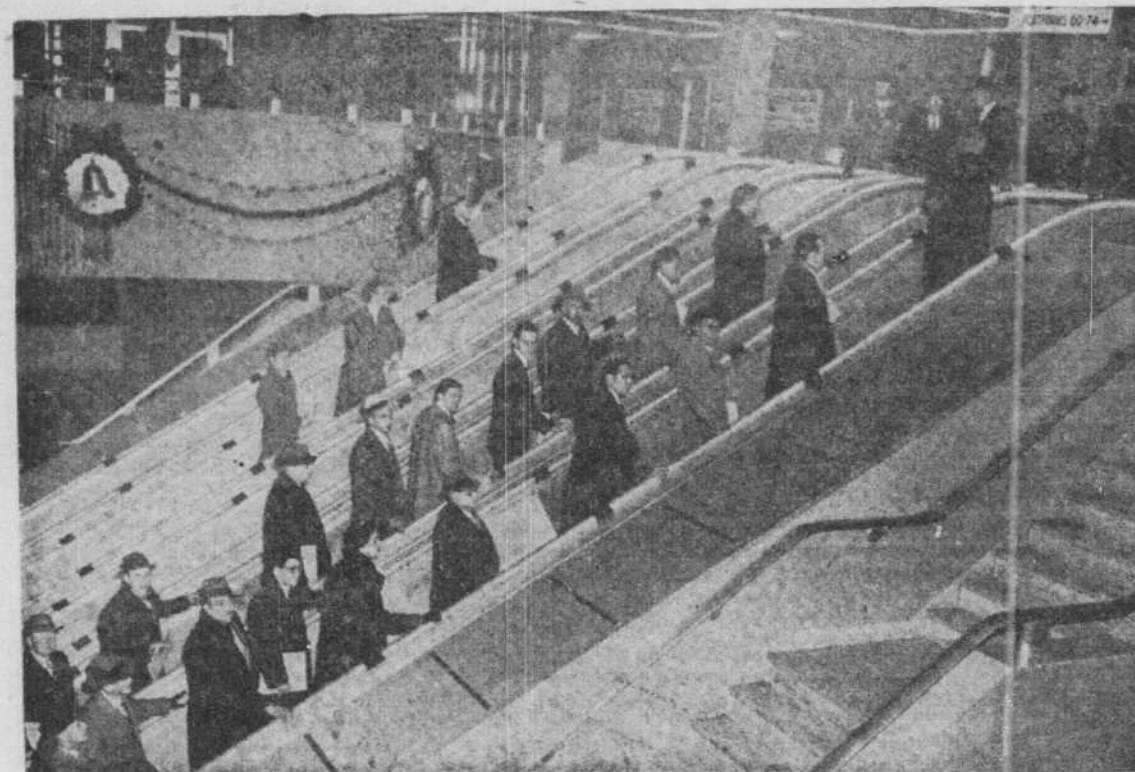
Le terminus offre également aux voyageurs l'avantage d'un immense marché alimentaire de 25,000 pieds carrés où l'on trouve 4,000 catégories de produits. La salle de quilles couvre une superficie de 40,000 pieds carrés; elle a coûté plus de \$250,000. Mais, le terminus a bien d'autres services: un restaurant et un bar à coquetels; un fleuriste; des magasins de bonbons; des comptoirs de journaux; une librairie; un cordonnier et un cirer de chaussures; un pressier et nettoyeur de chapeaux; un magasin de nouveautés, de cartes de bons souhaits et un magasin de merceries pour hommes.

AU LIEU DE VIEUX LOGEMENTS

Le public voyageur a bien d'autres commodités à sa disposition au nouveau terminus: 177 téléphones, 31 escaliers mouvants, quatre ascenseurs; deux consignes à bagages; 929 boîtes de métal pour colis et des sièges pour 265 personnes. Le toit de l'immeuble sert de parc de stationnement pour 450 voitures. La rampe y conduit, puis les passagers des automobiles descendent dans la rue par les escaliers mouvants. Ce terrain de stationnement comme les autres services est une source de revenus qui compense en partie les frais d'administration du terminus.

Le loyer du toit est de \$150,000 par année et 89 p.c. des revenus en sus de \$225,000 des divers services du terminus vont à l'administration du port. L'existence de ce parc de stationnement aldrera quelque peu à décongestionner le côté ouest de Manhattan.

L'ouverture du nouveau terminus a été le résultat de 23 mois de travail. Un pâté de vieux logements a fait place à ce chef-d'œuvre d'urbanisme et de progrès des transports. Mais, il a fallu d'abord trouver de logements à 50 familles, malgré la pénurie d'habitations à New-York. Les autorités du port ont acheté 14 immeubles et en ont transformé 12 en logements modernes avec cuisines neuves, chambres de bain et chauffage à la vapeur. Ce confort moderne était inconnu de la plupart des locataires. En tout 157 familles ont trouvé place dans ces nouveaux logements. D'autres familles ont reçu une compensation de \$150 et l'équivalent de deux mois de loyer et ont réussi à se trouver un logement de leur propre initiative; 599 personnes ont dû se loger ailleurs pour faire place au nouveau terminus d'autobus qui fait l'orgueil et la joie des New-Yorkais.



Les New-Yorkais sont particulièrement fiers d'un nouveau terminus d'autobus où passent 130,000 personnes par jour. Elles peuvent y trouver entre autres les services d'un barbier et un comptoir à rafraichissements où 60 personnes prennent place à la fois. La photo du haut nous montre une vue générale du spacieux édifice, administré par les autorités du port de New-York. Au centre sont les six escaliers mouvants qui conduisent les passagers de la rue aux autobus qui les attendent. La photo du bas représente la voie élevée qui est à la base de l'efficacité du nouveau système. Cette rampe de 1,500 pieds a coûté \$3,230,000. Elle relie la place du tunnel Lincoln au troisième étage et au toit du terminus où 2,500 autobus circulent par heure. De plus, un parc de stationnement de trois acres sur le toit admet 450 voitures.

A travers nos villages québécois...

Saint-Charles, comté de Bellechasse

1740 — 1948

Par J.-A. Lemay

Voici l'une des anciennes paroisses de Bellechasse, riche de trésors et d'un passé historique. L'érection canonique eut lieu le 24 février 1827, et l'érection civile le 12 février 1835.

Le territoire de cette paroisse comprend une partie de la Seigneurie de Beaumont; il a été détaché de la paroisse de St-Etienne de Beaumont. Un curé réside dans cette paroisse depuis 1749, date de l'ouverture des registres de la paroisse. Au nombre des premiers colons, un bon nombre sont venus de Beaumont et des environs.

La municipalité de la paroisse de St-Charles Borromé, Rivière Boyer a été érigée le 1er juillet 1845, en vertu de l'acte 8 Vict. Chap. 40. La municipalité du village de St-Charles a été érigée le 30 jan. 1914.

Le 10 avril 1713, une augmentation à la Seigneurie de Beaumont fut concédée à Charles Couillard, alors Seigneur de Beaumont. En 1748, celui-ci donna un terrain pour la construction d'une église destinée aux habitants établis dans la paroisse sur des terres situées le long de la Rivière-Boyer qui longe cette paroisse.

La paroisse était autrefois désignée sous le nom de St-Charles de la Rivière-Boyer. En 1925, la population était de 1,767 âmes.

LES ORIGINES RELIGIEUSES

La première chapelle — presbytère 1749 — exista quelque 4 ou 5 ans, jusqu'en 1752. Le premier missionnaire fut Ls Sarault, qui devint le premier curé. Le presbytère possédait à la fois une chapelle où avaient lieu les premiers offices religieux. Ce presbytère fut remplacé en 1752 par une première église de pierre sur une terre d'un arpent par 35 donné en 1749, par Charles Couillard, Seigneur de Beaumont pour église, presbytère et usage du curé. Elle était des dimensions suivantes: 34 pieds de largeur par 82 de longueur (pieds français). La première pierre de cette église fut bénite par Pierre Chalifour, curé de St-Michel à cette époque. Cette bénédiction eut lieu le 7 août 1752. Terminée en 1757, cette église possédait de remarquables sculptures. L'église date de 1828 (église actuelle) sauf son sanctuaire que l'on a conservé encore aujourd'hui et qui date de 1752. Ce temple actuel, grandeur 118 x 50, vieux de deux siècles renferme des trésors artistiques en sculpture, oeuvre d'André Paquet (chaire et banc d'oeuvre); des peintures remarquables, de riches autels et de précieuses argenteries, notamment sa magnifique lampe du sanctuaire, de même que bon nombre de statues sculptées sur bois qui sont de fine élégance. Le presbytère actuel date de 1840, et fut réparé en 1872.

Deux modestes petites chapelles pour les processions existent à chaque extrémité du village.

En 1749 on installa une première cloche de 250 lbs.

1842, un premier carillon.
1896, bénédiction d'un nouveau carillon de trois cloches.

1905, bénédiction de trois nouvelles cloches, les cloches actuelles.

Le premier petit orgue "harmonium Stein" installé par le curé Villeneuve fut échangé en 1881 pour un orgue Mitchell de \$1,150, lequel fut remplacé en 1933 par les magnifiques orgues Casavant qui sont d'une tonalité remarquable et qui comptent 16 jeux.

La majeure partie des habitants se livrent aux travaux de la terre et à l'industrie laitière, sans énumérer les autres quelques petites industries locales qui emploient un petit nombre, telles l'industrie de chaises qui se trouve située juste à la limite des paroisses St-Charles et St-Henri.

Le village de St-Charles sur les bords de la rivière possède de beaux

édifices et de très vieilles maisons remarquables.

Sur la rue principale, on trouve de beaux hôtels, restaurants et magasins de tous genres, qui en font un centre assez important. En plus, dans cette région, on trouve un couvent fondé en 1878 que dirigent les Srs Grises de Québec et un collège fondé en 1911 tenu par les Rv. Frères des Ecoles chrétiennes.

Depuis quelques années un magnifique bureau de poste fut installé sur la place de l'église, surmonté d'une tour avec cadran.

PRETRES ORIGINAIRES DE ST-CHARLES

1.—L'abbé Joseph-H. Lacasse, né en 1795 fils d'Antoine et de Marie-Catherine Guay. Ordonné prêtre en 1812, décédé à sa cure à St-Henri de Lauzon où il fut curé de 1817-47 date de sa mort, survenue pendant la messe dans son église alors qu'il s'affaissa soudainement après un sermon sur la Ste-Vierge, juste en descendant de la chaire comme il arriva au pied de l'autel. C'était le jour de l'Immaculée Conception le 8 déc. 1847.

2.—L'abbé Laurent Chabot, né en 1834 fils d'Ambroise et d'Archange Nadeau. Ordonné prêtre en 1867, curé à St-Basile de Portneuf; décédé en 1910.

3.—Mgr F.-Xavier Blanchet, P.A. né en 1835 de Hubert et de Julie Prévost, décédé à Portland, Oregon en 1906. Il avait été ordonné prêtre en 1863, à Montréal.

4.—L'abbé Auguste-Honoré Gosselin né en 1843 de Joseph et d'Agathe Labrie. Ordonné en 1866 en sa paroisse natale. Auteur de plusieurs ouvrages intéressants, notamment du "Dr J. Labrie", originaire de St-Charles qui fut député des Deux-Montagnes.

5.—L'abbé Pierre-Georges Côté, né en 1845 de Jean et de Julie Couture. Ordonné prêtre en 1870; curé de Ste-Croix, Lotbinière de 1884-1908 où il fut inhumé en 1908.

6.—L'abbé Jean-Edmond Marcoux, né en 1848 de J.-Bte et de Hermine Turgeon. Ordonné prêtre en 1873, fut curé à North Adams, Mass. E.U.

7.—L'abbé Joseph-F. Roy, né en 1853, fils de Thomas et d'Emérance Nadeau, ordonné prêtre en 1880.

8.—Rv. Père Joseph-Antoine Dallaire, dominicain, né en 1856 de Pierre et de M.-Angélique Trudel. Ordonné en Autriche en 1882. Curé à Ste-Anne de Fall River Mass. puis curé à Sts Pierre et Paul, de Lewiston, Maine où il construisit une église en 1907.

9.—Révérend Père Adélard Gosselin né en 1856 de Magloire et d'Angèle Baquet, ordonné en 1906. Père trapiste à Oka.

10.—L'abbé J.-Bte Ruel, né en 1858, d'Ed.-Hospiée et de Marie-Olive Prévost, ordonné prêtre en 1885.

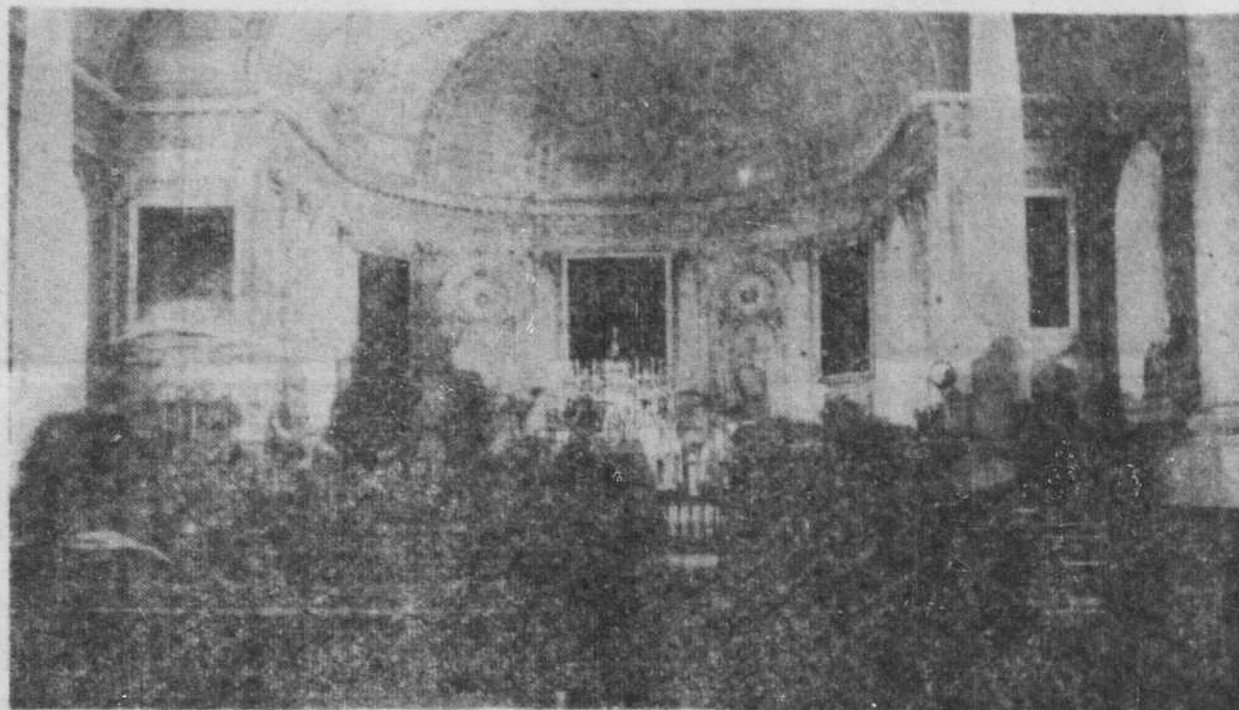
11.—Mgr Amédée Gosselin, P.A. né en 1863 d'Eugène et d'Arthémise Fournier. Ordonné prêtre en 1890. Auteur de plusieurs intéressants ouvrages d'histoire.

12.—Mgr Dominique-Alfred Morissette né en 1865, fils de Dominique et d'Apolline Bryand. Ordonné prêtre en 1890, fut curé à St-Joseph de Beausé.

13.—Chanoine Joseph Bernier né en 1877, à la limite des paroisses de St-Henri et de St-Charles où il fut baptisé en 1877. Fils de Cyprien et de Caroline Chabot, ordonné prêtre en 1905. Fondateur du Séminaire de St-Victor de Beauce où il décéda en 1938.

14.—Le Rv. Père Léonard, Capucin, fils d'Alfred Provost et de Blanche Roy, prêtre depuis mars 1949, à Ottawa.

15.—L'abbé J.-N.-Léger Carrier né le 24 décembre 1897, à St-Henri de Lévis, baptisé à St-Charles, fils de Philias Carrier et d'Odile Letellier. Prêtre en 1925 présentement



Sanctuaire qui date de 1752 et nef construite en 1828.



La vieille église de Saint-Charles date de deux siècles.

LES CURES DE ST-CHARLES

M. Ls-Pascal Sarault (1749-94) avec desserte de St-Gervais 1783-87, fut le premier missionnaire et le premier curé attitré. Il fit le don de la magnifique lampe du sanctuaire en argent martelé de la main de Ranvozé qui date de 1780, et d'un beau calice de même date. L'abbé Sarault est décédé à St-Charles le 18 oct. 1794. Il était né à Montréal en 1726, était fils de Pierre Sarault, marchand influent de Montréal.

Chs Denis Denechaud 1794-95.
Jos-Jean Roy, 1795-99 (neveu du curé Ls-Pascal Sarault).

J.-Bte Perras 1799-1837. Né à St-Charles du Missouri en 1818, fils de Jacques et de Célestine-Rosalie Delisle-Bienvenu. Ordonné prêtre à Québec en 1842. Vicaire à St-Henri 1842-43, à St-Vallier où il devient desservant en 1846. Curé à Ste-Marguerite 1847-51, à la Grosse-Ile 1847; premier curé à St-Raphaël 51-56, curé de Deschallons 56-57; curé à St-André Kamouraska 1867-72 où il décéda le 4 août 1872.

Pierre Villeneuve 1837-56. Fut témoin du terrible incendie de la maison de Charles Lacasse qui brûla dans sa maison avec ses cinq enfants. C'était des colons du 21ème rang de St-Charles. Charles Lacasse était le frère de Pierre, père de l'abbé Arthur Lacasse, retiré actuellement à St-Henri de Lévis.

David Martineau 1856-83. Né à St-Michel en 1815, de Joseph et de Françoise Dallaire. Il décéda à sa cure à St-Charles en 1882.

Chs-Frs. Cloutier, 1883-96. Né à St-Roch de Québec 1831; prêtre en 1856 à Québec.

Jos-Damase Beaudoin 1896-1905. Né à St-Isidore en 1856. Prêtre à Québec en 1882; décédé à la cure de St-Jean Bte de Québec en 1917.

Pierre-Joseph-Edouard Pagé 1905-1910. Né à Deschambault 1852, fils du Dr J. Liboire Pagé et de M.-Natalie Desrochers. Ordonné en 1878 à Québec, décédé en 1914.

M.-André-Adjutor Faucher 1910-1920; Né à St-Roch en 1866 d'André et d'Angèle Turgeon. Ordonné à Québec en 1891.

L'abbé Alexis Poulin, 1920-27. Né à St-Ferréol en 1871, fils de Norbert et de Marie-Rose Caron. Ordonné prêtre en 1896. Vicaire à St-Roch, à Jacques-Cartier, à St-Jean-Baptiste de Québec, aumônier de l'hospice St-Charles 1909-19, curé à St-Charles, curé à St-Casimir de Portneuf, 1827-28; curé à Cap St-Ignace 1928-41. Retiré à Québec à la Maison St-Dominique. Décédé en 1946.

L'abbé Georges Côté, curé actuel depuis 1927.

à Québec, professeur à St-Louis de Gonzague.

16.—L'abbé Aimé Labrie, né en 1891, ordonné prêtre en 1918.

17.—L'abbé Irénée Royer, né en 1905, prêtre en 1929.

18.—L'abbé Paul-Aimé Roy, chez les Pères Oblats de Marie Immaculée depuis 1943.

19.—L'abbé Paul-Ernest Royer.

20.—L'abbé Laval Labrie.

21.—L'abbé Paul-Emile Roy, fils de M. et Mme Joseph Roy, ordonné en 1948.

22.—L'abbé Alphonse Asselin, fils de M. et Mme Pierre Asselin.

23.—Rv. Père Emile Plante, père de la Salette à Hartford Conn., né à St-Charles en 1884. Ordonné prêtre en 1897, supérieur à la communauté de Hartford.

24.—L'abbé Pierre Roy, né en 1800 fils de Pierre et de Geneviève Bilodeau, ordonné en 1826, décédé à Charlesbourg en 1847.

La paroisse a aussi l'honneur de compter de nombreux religieux et religieuses.

L'Archipel Maudit



DICK TRACY

GARY SULLIVAN

ZZZZZZ

PREVENTION DU CRIME

Souvent les capsules et cartouches qui n'ont pas fait feu dans un pistolet vont exploser si on les manie. Ne faites jamais d'expérience avec des cartouches que vous pourriez trouver. Remettez-les à la police.

